

Canal

al de Pantin

Éducation

Travaux d'été pour une belle rentrée

page 14

Saison culturelle 2025-2026

Demandez le programme !

page 25

Clubs sportifs

Indispensables bénévoles...

page 4

Samedi 6 septembre, les nombreux bénévoles des clubs sportifs de la ville multiplieront les démonstrations lors du Salon des associations.

Sportif rime avec associatif !

Ils évoluent dans l'ombre, loin des podiums. Eux ? Ce sont **les bénévoles, indispensables au bon fonctionnement et au rayonnement des associations et clubs sportifs**. En ce mois de rentrée, marqué par le Salon des associations et les inscriptions aux activités de l'année, coup de projecteur sur ces jeunes, ces parents, ces retraités, ces éducateurs, ces dirigeants qui constituent la colonne vertébrale du sport pantinois.

Dossier réalisé par **Guillaume Théchi**

Bonne nouvelle pour les associations : 11 % des Français, soit environ cinq millions de personnes, s'engagent désormais bénévolement chaque semaine, contre 9 % en 2023 et 2024*. « Ce regain s'explique notamment par des facteurs comme la clarté des missions ou encore la qualité du lien humain », détaille Nicole Gicquel, présidente de Coalta Formation qui accompagne les associations et leurs bénévoles dans l'évolution de leurs pratiques.

D'après une enquête de l'Ifop, menée en début d'année et baptisée La France bénévole*, donner de son temps gracieusement pour une association, c'est avant tout être un citoyen engagé (58 %), mais également se sentir acteur (41 %) et militant (12 %). La volonté d'être utile et d'agir pour les autres, la cause défendue, l'épanouissement personnel, le sentiment d'appartenance, l'acquisition de compétences, la reconnaissance sociale ou encore les responsabilités sont autant de raisons de

franchir le pas, souligne également l'enquête.

Enfin, être avec les autres, dans l'action, et se réaliser constituent les principales satisfactions éprouvées dans son activité bénévole, et ce, quels que soient le domaine dans lequel on œuvre (solidarité, environnement, culture, éducation populaire, santé, loisirs, sport...) ou ses missions (animation, accueil, gestion, direction...).

Socle de l'activité sportive

« Le sport français s'est démocratisé sur la base de l'engagement associatif et bénévole, analyse Clément Rémond, co-président de la FSGT 93 (Fédération sportive et gymnique du travail de Seine-Saint-Denis). Le fonctionnement bénévole a toujours été la force de notre modèle sportif. Il permet l'accessibilité la plus large possible à toutes les pratiques, quelle que soit sa condition sociale ou économique. Sans cette activité non rémunérée, les tarifs d'adhésion seraient trois à quatre fois élevés

et donc inaccessibles à de nombreuses familles. »

Philippe Sturm, président du Comité départemental olympique, ancien boxeur, entraîneur et dirigeant sportif, acquiesce : « Nous savons tous combien le bénévolat représente une ressource essentielle à l'échelle internationale, lors des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 par exemple, mais aussi au plan local. Sans bénévoles, de celui qui donne un coup de main à la buvette à cet autre qui dirige et assume des responsabilités civiles, pénales et financières, une multitude de projets ne verrait tout simplement pas le jour. »

Chaque heure compte double !

À Pantin, plus d'une quarantaine de clubs font vivre le sport. Parmi eux, Pantin à travers le sport (PATLS), le premier club omnisports de la commune qui doit son développement à l'engagement bénévole. Structuration des activités, accueil des adhérents, continuité des cours...

une cinquantaine de personnes dévouées, souvent des parents, des habitants, des pratiquants eux-mêmes, donnent de leur temps afin d'assurer la logistique des séances, la communication, la gestion administrative ou encore l'organisation des événements. « Dans une association jeune comme la nôtre, souligne Amira Bendjemaa, sa directrice sportive, chaque heure donnée compte double. Les bénévoles nous permettent de bien fonctionner et posent les bases solides d'un projet durable, inclusif et ancré dans le territoire. »

Philippe Sturm conclut : « Le rôle d'un bénévole sportif est essentiel à plusieurs niveaux au sein de la société. Il ne se limite pas à l'encadrement d'activités sportives : il contribue aussi activement au lien social, à l'éducation et à la vitalité des territoires. »

*Enquête conduite par l'Ifop auprès de 4 646 personnes de 15 ans et plus, complétée par plus de 20 000 témoignages de bénévoles dans le cadre du Baromètre d'opinion des bénévoles de Recherches & Solidarités.

BIENVENUE À LA MAISON DES ASSOCIATIONS !

Accompagner les associations existantes ou celles en devenir et orienter ceux qui désirent s'engager constituent les principales missions de la Maison des associations.

« Nous mettons à disposition des bureaux et des boîtes aux lettres afin de domicilier les associations, explique Sophie Dépigny, directrice de la Maison des associations. Nous pouvons aussi faire le lien entre les structures et des partenaires, promouvoir des projets, aider à la rédaction des dossiers de subventions ou encore orienter vers des formations gratuites. »

L'équipe de la Maison des associations peut également soutenir l'organisation d'un événement, permettre l'accès à des espaces de travail ou à une salle de réunion.

La structure de la rue Victor-Hugo reçoit aussi toutes les personnes qui souhaitent s'engager afin de les aider à trouver la mission de leurs rêves, notamment via un questionnaire en ligne.

De son côté, la plateforme internet, JeVeuxAider.gouv.fr, permet aux aspirants bénévoles de trouver des missions correspondant à leurs envies et disponibilités.

Et surtout, rendez-vous samedi 6 septembre au gymnase Maurice-Baquet, pour le Salon des associations (lire page 11). The place to be pour s'engager.

● Maison des associations :

61, rue Victor-Hugo. ☎ 01 49 15 41 83 ;

association@ville-pantin.fr.

Formulaire destiné aux futurs bénévoles :

citoyen.pantin.fr, rubrique Je m'engage.

● Plateforme nationale du bénévolat :

JeVeuxAider.gouv.fr.

● Salon des associations : samedi 6 septembre, de 10.00 à 18.00.

- Gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue d'Estienne-d'Orves),
- École Joliot-Curie (25, rue des Grilles, accès par le gymnase),
- Antenne jeunesse Rosa-Parks (13, rue d'Estienne-d'Orves),
- City stade du parc Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive).

Radiographie des engagés de l'ombre

Un mental d'acier, un cœur gros comme ça, de vraies qualités d'endurance et d'adaptation... les bénévoles des associations sportives sont pleins de ressources ! Tous profils et générations confondus, leur énergie, leur expérience et leur dévouement au service du club constituent la colonne vertébrale des clubs. Coup de projecteur – et de chapeau –, à toutes celles et ceux qui, saison après saison, ne ménagent pas leurs efforts.



© Rudy Ouazene

Prof passerelle

Au sein de leur établissement, les professeurs d'EPS bâtissent des ponts entre l'Éducation nationale et les clubs sportifs.

Sportive passionnée, Louise Heddache-Tanoh, 30 ans, Pantinoise depuis 5 ans, vit, dort et mange volley-ball ! Professeure d'éducation physique et sportive (EPS) au collège Joliot-Curie et joueuse de l'équipe première du Pantin Volley, elle entraîne aussi trois équipes du club dont elle est la vice-secrétaire. Et c'est sans compter le temps consacré à ses responsabilités au sein du Comité départemental de volley-ball !

« J'aime l'idée de participer, d'être active et d'avoir un pouvoir de décision, explique-t-elle. Jouer me passionne mais j'adore aussi entraîner. » Un investissement qui porte ses fruits : « Nos résultats – les meilleurs du club avec l'équipe des moins de 13 ans – m'ont fait plaisir. Et cet engagement est compensé par les nombreux moments de convivialité partagés avec les membres du club, dont beaucoup sont devenus des amis. »

Un investissement payant

« En ce qui concerne l'association sportive (AS) du collège, je dois, en tant que professeure d'EPS, y consacrer trois heures par semaine. Mais, dans les faits, nous sommes nombreux à ne pas compter nos heures... » Cette saison, Louise a proposé à ses élèves de participer au challenge national de beach volley à Sète : « J'ai vu qu'ils avaient un fort potentiel et ce tournoi était aussi un peu une récompense après leur belle saison. »

Un engagement gagnant : en trois saisons, une quinzaine d'inscrits à l'AS de Joliot-Curie ont rejoint son club !



Qui peut le stopper ?

Personnage emblématique de la Compagnie d'arc de Pantin, Lucien Zeltzer, 91 ans et demi (!), fait figure de mascotte de l'association.

Lucien pourrait en être le gardien ou, plutôt, l'ange gardien... Il y passe quasiment tous ses après-midis, hormis le lundi et le vendredi où il joue au Scrabble. Le logis – nom donné au club-house qui abrite la compagnie pantinoise – est un peu sa deuxième maison. D'abord entraîneur, puis dédié aux tâches administratives, il entretient désormais le jardin. Tout le monde le connaît ! Il faut dire que l'ancien marathonien et nageur, jamais avare d'un bon mot, toujours le sourire aux lèvres, affiche un dynamisme déconcertant. « Cela me paraît bien normal de donner un coup de main », relativise le retraité. « Je viens de la course de fond, j'ai participé à de multiples marathons et à plusieurs épreuves de 100 kilomètres. J'ai découvert le tir à l'arc à plus de 45 ans. » Il rejoint l'équipe pantinoise à 58 ans et, une fois à la retraite, s'investit à fond.

Un art de vivre

Capitaine de la Compagnie durant trois années, autrement dit garant des traditions à respecter, il en est aujourd'hui le dépositaire officiel de la convivialité et de l'esprit de camaraderie. Lucien ne manque jamais les « journées de cohésion », quand les adhérents sont sollicités afin d'effectuer en commun des petits travaux. « Nous voulons le préserver mais personne n'arrive à l'arrêter », constate Sandrine Millon, la présidente de la Compagnie. « C'est mon art de vivre, se justifie-t-il. Je ne veux pas être un vieux papy qui reste devant sa télévision. »



© Amélie Laurin

En première ligne

Gérer la buvette, accompagner les enfants aux matchs, endosser des responsabilités... la participation des mères se révèle cruciale dans les clubs.

Au Rugby olympique de Pantin (ROP), on les surnomme affectueusement « l'équipe popotte ». Maria, Alexia et Nikky, mères de joueurs, ont pour mission de gérer la buvette. Un rôle essentiel : leurs recettes financent le goûter des petits rugbymen. « Les parents ne réalisent pas forcément que, derrière l'entraînement de leurs enfants, il y a toute une organisation », relève Sylvia, la responsable de l'école de rugby qui compte plus de 120 inscrits.

« Ce qui me motive, c'est d'être utile sur le long terme », précise, de son côté, Pépita Gonzales-Lerebourg, retraitée, bénévole au Judo club de Pantin depuis que son fils a commencé ce sport en 1982. Entre temps, elle s'est occupée des buvettes, des inscriptions, du secrétariat et des déplacements en compétition. Un engagement qu'elle poursuit pour « le plaisir d'être au sein d'une équipe, de voir les jeunes grandir, s'épanouir et partager tant de rires ».

Une carrière de bénévole

« Depuis 1991, j'ai quasiment fait carrière dans le bénévolat ! », s'amuse Sandra Babayan, retraitée de l'Éducation nationale et aujourd'hui secrétaire générale de l'Office municipal des sports, après avoir été en charge des adhésions au club de plongée de sa fille, puis recrutée comme bénévole au club de handball et, enfin, au Racing club de Pantin : « S'investir permet de s'ouvrir et de s'épanouir. Je vois des femmes qui se libèrent par leurs activités au sein des associations. Personnellement, en donnant, j'ai reçu beaucoup ! »

Je candidate !

Nom, prénom : _____

Date de naissance : ____/____/____

Adresse : _____

Établissement scolaire pantinois ou association pantinoise fréquenté(e) (en cas d'adresse non pantinoise) : _____

Tél : _____

Mail : _____

déclare faire acte de candidature pour être membre du Conseil des jeunes

Signature : _____

Je soussigné(e) ☐ Père ☐ Mère ☐ Autre

Nom, prénom : _____

Responsable légal du jeune, autorise ce dernier à présenter sa candidature au Conseil des jeunes. Je certifie l'exactitude des renseignements inscrits ci-dessus et autorise la ville à reproduire, diffuser et exploiter son nom et son image à titre gracieux sur tous les supports (actuels et à venir) d'information et de communication municipaux, sans limitation de durée.

Signature du responsable légal : _____

Conseil des jeunes pantinois

11 / 15 ans

du 1^{er} au 30 sept.

Bulletin à retourner

> Par courrier : Centre administratif - Pôle Participation citoyenne et Développement social urbain - 84-88, avenue du Général Leclerc 93509 Pantin cedex

> En déposant le bulletin : dans votre antenne jeunesse ou au centre administratif

Vos données personnelles sont strictement réservées à l'usage de la ville de Pantin dans le cadre de la Participation citoyenne et du développement social urbain. Elles seront conservées pour une durée de deux ans. Vous pouvez demander la modification ou la suppression de vos données dans notre fichier par courrier au 84/88, av. du Général Leclerc 93500 Pantin en rappelant l'objet « actualisation de mes données - Conseil des jeunes pantinois ».

ENSEMBLE, FABRIQUONS LA CITOYENNETÉ

citoyen.pantin.fr

[f](#) [i](#) [t](#) [t](#) [t](#)

ville de Pantin

2025 - 2026

LE CATALOGUE EST DISPONIBLE EN LIGNE ET DANS TOUS LES ÉQUIPEMENTS MUNICIPAUX

SPORTS ET LOISIRS

Des activités pour tous à la rentrée !

4-12 ans / 11-25 ans / Famille et tout public

pantin.fr

[f](#) [i](#) [t](#) [t](#) [t](#)

Direction de la Communication - août 2025

Égalité et solidarité comme moteurs

À travers leur engagement associatif, elles agissent concrètement, sur les terrains ou dans la rue, pour faire avancer l'égalité femmes-hommes. Rencontre avec trois bénévoles qui portent haut leurs valeurs !

La chaleur écrasante de ce dimanche 13 juillet ne les a pas freinées. Une dizaine de sportives du Pantin Muay Thai enchaînent échauffement cardio, renforcement musculaire et travail technique au stade Jules-Ladoumègue, situé porte de Pantin. Au cœur de ce *summer bootcamp* 100 % féminin, Paméla Abena, leur coach : « *Le fait de m'être mise au sport, il*

Paméla Abena (à gauche) agit pour lever les freins à la pratique sportive féminine.



© Rudy Ouazene

y a huit ans, m'a transformée physiquement et mentalement. Je trouve qu'il y a encore trop d'obstacles à la pratique sportive des femmes alors j'apporte ma pierre à l'édifice en proposant des créneaux qui leur sont réservés. » Manila Vanisaveth, participante pantinoise, acquiesce : « *Je me sens plus à l'aise entre femmes. Il y a moins de rivalités ou d'ego, et plus d'échanges.* »

Sport pour toutes !

Boxe, parcours Ninja, mini-gym, hip-hop... du côté d'Urban sport Pantin aussi, le mois de juillet a été très actif. L'association agit d'ailleurs toute l'année pour rendre le sport accessible à toutes. Aujourd'hui, une communauté de plus de 80 femmes passionnées se retrouve régulièrement afin de bouger, de se dépasser et de s'épanouir à travers le sport. Parmi les bénévoles les plus fidèles, engagée très jeune dans le tissu associatif des Courtillières, Binta Doucouré, qui accompagne aujourd'hui les projets de l'association. Elle se souvient : « *En 2021, nous n'étions que trois membres fondateurs ! Offrir aux femmes et aux seniors la possibilité de pratiquer une activité sportive est un moteur au quotidien dans mon implication.* »

S'affirmer et grandir

Aïsseta Soukouna, 18 ans, s'est aussi investie très jeune. « *J'ai connu Sine qua non par ma professeure de sport du lycée Marcelin-Berthelot, il y a un an. Elle nous a proposé des formations de self-défense et de coaching de football que j'ai suivies. Aujourd'hui, c'est moi qui anime les sessions foot, uniquement féminines !* » Elle a même porté les valeurs d'égalité jusqu'à Sciences Po Paris puisque, lors de son entretien d'admission – réussi ! – au printemps dernier, la jeune bachelière mention très bien a présenté son engagement associatif en faveur du sport féminin.

Le bénévolat forme la jeunesse

Les compétences et valeurs acquises lors d'une pratique sportive durant l'enfance conduisent parfois les jeunes à s'investir dans le bénévolat, puis à se former et à se professionnaliser.

« **J'**ai eu envie de rendre ce que mon club m'avait donné petit », raconte Ibra Ndaw, 25 ans. Joueur de 6 à 14 ans à l'Olympique de Pantin, il est revenu au club de foot pantinois en 2021 pour encadrer les plus jeunes : « *Mon expérience d'éducateur m'a appris à être patient, pédagogue, organisé, à l'écoute mais aussi à gérer les imprévus. Elle m'a prouvé que j'étais capable de réaliser des*

De bénévole à professionnel du sport, il n'y a qu'un pas... franchi par de nombreux jeunes Pantinois (photo d'illustration).



projets. » Depuis, le Pantinois a validé un master en ressources humaines, écrit un livre, *Football et dépression : Dossier classé sans suite* (Amazon, 2021, 13,50 euros), et créé une chaîne YouTube qui met en lumière des sportifs atypiques et inspirants⁽¹⁾.

Une expérience formatrice

De son côté, Alexis Abela, 21 ans, entame sa deuxième saison en tant qu'éducateur sportif vacataire à l'École municipale d'initiation sportive (Emis) après y avoir pratiqué, dès ses 6 ans, la natation, le judo, le basket, la gymnastique, et enfin, avoir rejoint le Pantin Volley. « *La force de l'Emis c'est de permettre aux enfants de s'initier à plusieurs sports et d'acquiescer le goût de l'effort. Je suis heureux de pouvoir y contribuer à mon tour* », résume celui qui aspire à « *devenir entraîneur pro* ». Après un an de bénévolat au Pantin handball, et une fois son BPJEPS⁽²⁾ réussi, Alicia Bastos, 21 ans, est, quant à elle, devenue salariée du club en septembre. « *Cela représente beaucoup car j'ai réussi à construire étape par étape mon projet, qui était de vivre de ma passion : le sport.* » Ses principales missions : gérer l'école de handball (de 3 à 9 ans), encadrer les équipes d'adolescents, animer le volet santé et Hand Ensemble, un dispositif de pratique adaptée, mais aussi créer une équipe de seniors filles, organiser les stages, les tournois et les initiations à destination du grand public.

Parcours gagnant

Des parcours gagnants pour les clubs : « *Nous les encourageons à accompagner les jeunes volontaires*, résume Halim Hallou, responsable du pôle Sports de la ville. *En leur proposant un parcours de formation afin qu'ils valident un diplôme d'État, les clubs peuvent professionnaliser leur encadrement et les jeunes acquiescer une première expérience.* »

(1) Inspire To Achieve sur YouTube ; Insta @inspire_toachieve.

(2) Brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport.

TÉMOIGNAGE

Souad Bahi, bénévole de l'association Dans les couleurs du temps (DLCT)

« J'ai rejoint DLCT il y a trois ans pour suivre des cours de salsa. Les jeunes de l'association, dont ma fille, souhaitent organiser un voyage sportif et solidaire au Cambodge. Le président, Jean-Richard Konaté, nous a alors demandé de créer un volet solidarité au sein de l'association. Concrètement, nous établissons un itinéraire et contactons des acteurs locaux pour organiser des rencontres sur place avec, par exemple, du personnel hospitalier, des acteurs de l'éducation ou des artistes. J'y consacre parfois jusqu'à cinq soirs par semaine ! Nous avons également eu l'honneur de voir la restitution de notre voyage sportif et solidaire au Sénégal projetée au Ciné 104 en juin dernier. Le prochain est prévu au Vietnam, en novembre. Nous avons enfin développé des séances de danse inclusives avec l'Institut national des jeunes sourds et muets (INJS) et de réveil musculaire avec le Secours populaire. Cet engagement bénévole me rend fière et j'espère transmettre cette fibre solidaire à mes enfants. »



© Rudy Ouazene

TÉMOIGNAGE

Killyan Abdallah, 15 ans, arbitre fédéral de l'Olympique de Pantin

« Depuis un an, j'arbitre les rencontres des moins de 14 ans au niveau départemental. Je voulais tenter une nouvelle expérience après avoir joué au foot plus jeune. Cela me permet de voir ce sport sous un angle nouveau et de gagner un peu d'argent : 70 euros par match, ce qui couvre mes frais de déplacement et mon équipement. Je me suis d'abord renseigné sur le rôle de l'arbitre et ses missions via l'application de l'IFAB (International Football Association Board), l'instance internationale qui détermine les règles du foot. J'ai commencé par des rencontres amicales pendant une saison et demie. Ça m'a plu. Alors, j'ai suivi une formation de trois jours auprès des instances départementales, conclue par un examen, et j'ai pu arbitrer des rencontres officielles. Je sais que mes décisions sont parfois critiquées mais cette expérience m'apprend à réfléchir, à décider rapidement, sous pression, à être à l'écoute et à gérer des gens. »



© Rudy Ouazene

Moi, président...

Derrière le titre valorisant de président ou de présidente de club, se cache une réalité, celle d'un poste exigeant et chronophage. La plus haute fonction associative n'est pas toujours la plus enviable, les candidats sont peu nombreux et les façons de diriger différentes. Zoom sur quelques parcours.



La jeune équipe dirigeante du Pantin Badminton mise sur le collectif. De quoi répartir les tâches.

En ce début de soirée de juin, la jeune équipe dirigeante du Pantin Badminton, constituée d'une dizaine de trentenaires, tient son bureau annuel dans un café et dresse la liste des tâches à accomplir durant les mois à venir : déclarer les nouveaux statuts de l'association, enregistrer les inscriptions auprès de la ligue et de la fédération, établir le bilan comptable, renouveler les créneaux d'occupation des gymnases, coordonner le contenu des entraînements, organiser le tournoi interne, gérer les commandes de volants, maillots, filets, etc., assurer la communication sur les réseaux sociaux et le site internet, créer une *newsletter*, mais aussi dynamiser la vie sociale du club, prévoir l'accompagnement des équipes en compétition... Bref, les missions ne manquent pas !

Partage des tâches

C'est pourquoi l'équipe a décidé de se répartir les responsabilités. « Pour moi, il n'était pas question de porter seule la charge mentale inhérente à la fonction de présidente », explique Victoria Patricot, interprète français-LSF (langue des signes française) et présidente depuis deux ans. Partager les tâches a été salvateur. » « La fonction est chronophage, de deux à quinze heures par semaine, complète Arthur Mercier qui co-présidera le club avec Camille Richer durant la saison 2025-2026. La force collective est déterminante même si elle ne fonctionne pas automatiquement et pas tout de suite. »

De son côté, Chloé Chauvin, 39 ans, chargée de recrutement dans une société d'interim, adhérente au Tennis club de Pantin depuis son entrée au collège, il y a 28 ans, et présidente depuis fin 2024, vit cette fonction comme « un aboutissement ». D'abord bénévole afin « d'améliorer la vie du club », elle en a géré la communication avant d'être élue secrétaire, puis présidente. Accompagnée par huit volontaires très investis, elle se réjouit de pouvoir mettre en application ses idées d'évolution de la structure, grâce à « un management participatif avec les équipes pédagogiques ».

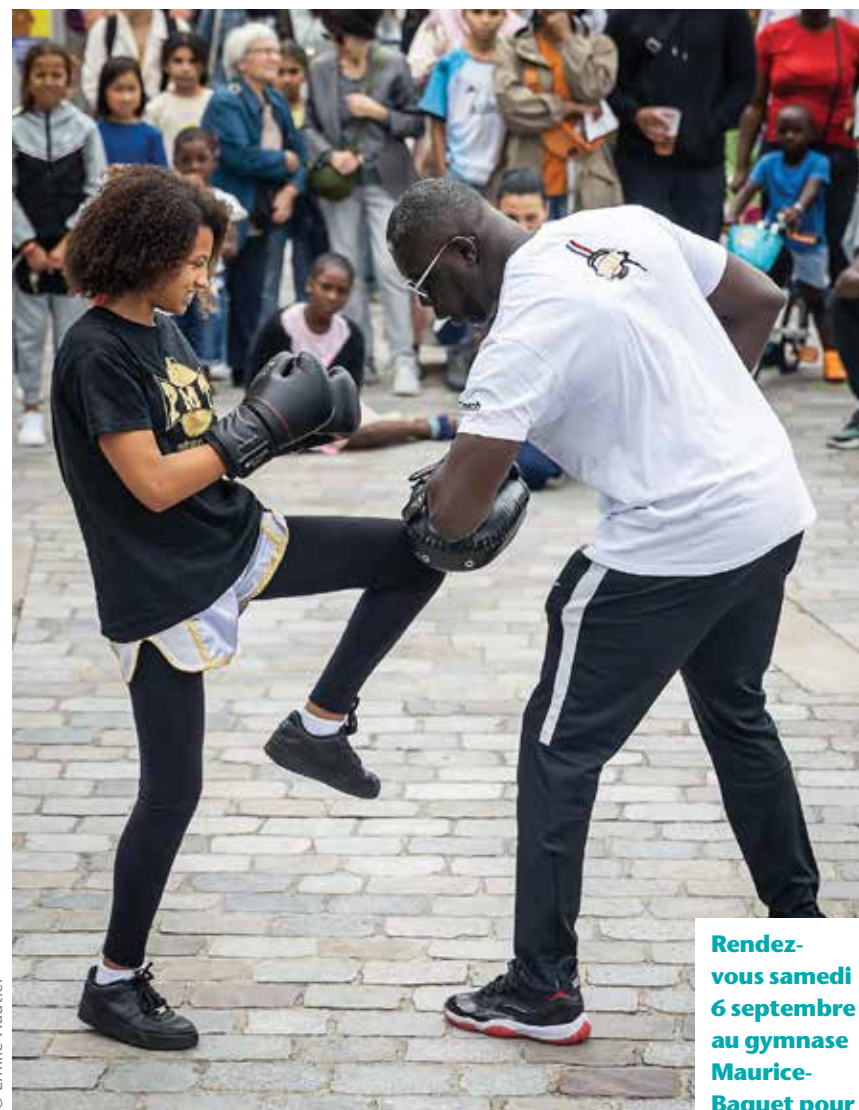
Pas là pour briller

La relation humaine au sein du club s'avère également prépondérante dans la décision d'endosser des responsabilités. Malang Bodian, président du Pantin Muay Thai (PMT), se veut ainsi proche de chaque adhérent, attentif et à l'écoute : « Nous formons une famille où chacun joue un rôle important », résume le pâtissier et boxeur qui s'appuie aussi beaucoup sur son frère Lamine, vice-président, et son staff de bénévoles. « Pour être un vrai dirigeant, il faut avoir envie d'aider, conclut Momcilo Mijovic, dit « Mijo », président du Club de tennis de table de Pantin depuis plus de 25 ans. Il ne faut pas prendre ce poste pour le titre ou les louanges. On le fait par altruisme et pour l'humain : les jeunes que j'ai accompagnés sont aujourd'hui un peu comme mes enfants adoptifs. »

© Amélie Laurin

Vous avez le choix !

Nouvelle année, nouveau lieu : venez à la rencontre des bénévoles présentés dans ce dossier – et de tous les autres – samedi 6 septembre lors du traditionnel Salon des associations. Et pourquoi ne pas vous engager à votre tour auprès de l'une des 129 associations présentes le jour J ?



© Emilie Hautier

Rendez-vous samedi 6 septembre au gymnase Maurice-Baquet pour le Salon des associations.

Joliot-Curie, précise Sophie Dépigny, directrice de la Maison des associations. Il sera aussi possible de tester les sports de balle sur le city stade, en face du gymnase, et de découvrir les joies de la grimpe grâce au mur d'escalade éphémère installé rue d'Estienne-d'Orves, fermée à la circulation pour l'occasion. » Des stands de restauration seront également proposés par les associations dans les jardins de l'antenne jeunesse située tout près.

« Il s'agit d'un moment important de rencontres et d'échanges avec les Pantinois », résume Claire Toutlemonde, responsable au sein d'Habitat-Cité, association d'aide aux réfugiés habitée du Salon. C'est l'occasion de faire connaître nos actions mais aussi de rencontrer des citoyens engagés, de nouer des contacts avec d'autres structures et les partenaires de la ville. »

Une forme de reconnaissance

Pour certaines associations, ce rendez-vous du 6 septembre sera une grande première. C'est le cas d'Up mind concept, dédiée au bien-être et fondée par une Pantinoise, ancienne championne du monde de boxe française amateur, Aziza Oubaita : « Cette présence est une forme de reconnaissance pour notre structure qui compte une vingtaine de membres. Nous avons un an de pratique et j'espère pouvoir proposer notre aide à des femmes, des hommes, des parents via la Maison des femmes ou les maisons de quartier par exemple. Je trouve essentiel que les Pantinois sachent que, dans le domaine de la santé mentale aussi, ils peuvent être accompagnés. »

● **Salon des associations : samedi 6 septembre, de 10.00 à 18.00,**
 > gymnase Maurice-Baquet (6-8, rue d'Estienne-d'Orves),
 > cour de l'école Joliot-Curie (25, rue des Grilles, accès par le gymnase),
 > antenne jeunesse Rosa-Parks (13, rue d'Estienne-d'Orves),
 > city stade du parc Stalingrad (102, avenue Jean-Lolive).

Au carrefour de lieux culturels forts

Parmi les habitués du Salon, outre certains services municipaux (École municipale d'initiation sportive, Jeunesse, Ludothèque, Mémoire et patrimoine, Démocratie locale, Prévention-santé-handicap, Spectacle vivant et Vie des quartiers), vous pourrez rencontrer les nombreux partenaires culturels de la ville : le théâtre Paris-Villette, le Centre dramatique national d'Aubervilliers, la Philharmonie de Paris, le Centre national de la danse, le 104 Paris, Banlieues Bleues et les Berges Culturelles. L'occasion de découvrir leur offre et leur programmation. À noter également, la présence de l'académie musicale Philippe Jaroussky dont une antenne s'installera aux Grandes Serres de Pantin en 2026.

Cette année, pas de mauvaise surprise en cas de météo défavorable : le Salon des associations se tiendra au gymnase Maurice-Baquet. Une nouvelle configuration qui permet aussi d'accueillir davantage de stands : 158 cette année contre 140 en 2024. Autre changement notable, une disposition selon une logique de parcours thématique : culture, mémoire, solidarité-santé-social, vie économique, enfance-jeunesse-éducation, citoyenneté et sports.

Démonstrations et ateliers

Côté traditions en revanche, pas de changements. Les activités des structures seront présentées à travers de nombreux ateliers et démonstrations : « Les initiations de fitness, de sports de combat, etc., se dérouleront dans la cour de l'école



© Emilie Hautier

Quartiers

DES FÊTES, ENCORE DES FÊTES

Le 13 septembre, sur la dalle de l'îlot 27 pour le quartier Mairie-Hoche, et le 20 septembre, avenue Aimé-Césaire, au centre culturel Nelson-Mandela ainsi qu'à la maison de quartier pour les Courtilières : ne manquez pas votre fête de quartier !

Premier rendez-vous samedi 13 septembre, de 15 à 19 heures sur la dalle de l'îlot 27, devant et dans la maison de quartier Dalida, laquelle inaugurerà, à cette occasion, son nouveau nom et ses nouveaux locaux. Outre les traditionnels stands des associations locales, à la Maison du projet et à la ludothèque, de nombreuses animations seront proposées : structures gonflables, jeux géants, ateliers d'initiation au roller, à la derbouka, maquillage... mais aussi musique, buvette et restauration.

Jeux, stands, spectacle, concert...

Du côté des Courtilières, la fête commencera dès 14 heures, samedi 20 septembre, avenue Aimé-Césaire, transformée en terrain de jeu XXL, avec de grands jeux en bois, des manèges, un petit train et des structures gonflables... Au programme aussi : des stands pour découvrir les associations locales et des initiations sportives (rugby à toucher, foot, yoga, Zumba...). À 18h30, direction le parvis du centre culturel Nelson-Mandela pour l'ouverture de la saison culturelle 2025-2026, avec *Roméo et Juliette on the dancefloor*, un spectacle participatif doublé d'un bal. Enfin, à partir de 20 heures, la maison de quartier proposera une soirée en hommage à celle dont elle porte désormais le nom : Marie-Clémentine Bendo, figure emblématique des Courtilières et créatrice de l'association Femmes médiatrices. Sont prévues, la projection d'un court documentaire sur sa vie, réalisé par l'association Licencia poética, et une soirée concert de musiques du monde !

● **Samedi 13 septembre, de 15.00 à 19.00, Maison de quartier Dalida (12, rue Scandicci et 25 bis, rue Auger).**

● **Samedi 20 septembre, de 14.00 à 23.00, avenue Aimé-Césaire, parvis du centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire) et maison de quartier Marie-Clémentine-Bendo (1, avenue Aimé-Césaire).**

Commerce

VIDE-GRENIERS ET BONNES AFFAIRES

La brocante de rentrée des Quatre-Chemins sera organisée, passage Honoré, dimanche 28 septembre de 9 à 18 heures, par la maison de quartier Assia-Djebbar, laquelle recueillera les inscriptions du 1^{er} au 24 septembre.

Quant au vide-greniers d'automne de la ville, il aura lieu dimanche 5 octobre, place de l'Église, toujours de 9 à 18 heures. Tarifs pour les Pantinois : 16 euros les 2 mètres linéaires (non couverts) et 20 euros (couverts).

● **Inscriptions à la brocante de rentrée des Quatre-Chemins :** maison de quartier Assia-Djebbar, antenne Vaillant (42, avenue Édouard-Vaillant) et antenne Diderot (148, avenue Jean-Jaurès).

● **Inscriptions au vide-greniers d'automne de la ville :** jusqu'au 25 septembre sur pantin.fr.

Cité fertile
14 MOIS DE PLUS !

Bonne nouvelle ! La Cité fertile, qui devait fermer ses portes le 30 septembre, est prolongée pour 14 mois par la ville, en l'absence de travaux prévus prochainement sur le site et pour permettre à l'équipe de faire le lien avec le futur Marché des réformés qui ouvrira fin 2026 en lieu et place de l'ancien marché Magenta. Le tiers-lieu lance d'ailleurs un appel à projets pour reprendre des espaces laissés disponibles par le départ de certains de ses résidents : la cour pour de l'agriculture urbaine, du sport ou des loisirs, la cuisine professionnelle et des bureaux individuels ou collectifs. Ça vous intéresse ? Candidatez sur citefertile.com !

● **Cité fertile :** 14, avenue Édouard-Vaillant.

Commerce

UN NOUVEAU MARCHÉ DANS LE HAUT-PANTIN

Cette rentrée, un mini marché se tiendra au début de la rue Régnauld, côté rue Gambetta, les mercredis de 13 à 19 heures et les dimanches de 9 heures à 13h30. Dans un premier temps, il accueillera un stand de fruits et légumes, un volailler, une friperie, un bazar, un traiteur africain et une pâtisserie (cette dernière seulement le dimanche). D'autres commerces devraient les rejoindre rapidement, à l'image d'un fleuriste et d'un vendeur de vêtements.

● **Rue Régnauld. Le mercredi de 13.00 à 19.00 ; le dimanche de 9.00 à 13.30. Plus d'infos courant septembre dans les boîtes aux lettres des riverains et sur pantin.fr.**



© Amelie Laurin

Démocratie locale

CANDIDATEZ AU CJP !

Vous avez entre 11 et 15 ans ? Alors sachez que vous pouvez participer, pendant deux ans, à la vie de la ville en devenant membre du Conseil des jeunes pantinois (CJP). On vous explique tout !

Pour candidater, c'est simple : il suffit de remplir le formulaire situé page 7 de ce numéro (également disponible sur jeparticipe.pantin.fr), puis de le renvoyer, d'ici au 30 septembre, à l'adresse indiquée ou de le déposer dans une antenne jeunesse. Trente noms seront tirés au sort en respectant la parité et l'équilibre entre les quartiers. Le nouveau Conseil sera installé par le maire et les élus en octobre, avec remise des écharpes tricolores.

La vocation de l'instance ? Permettre aux jeunes de travailler ensemble, environ une fois par semaine, sur un projet citoyen, concret et porteur de sens, grâce à des rencontres, ateliers ou visites. Les membres du précédent Conseil ont ainsi réalisé un court-métrage sur le harcèlement. « *On a porté la voix de ceux qui n'osent pas en parler*, explique Kilian, 15 ans. *En plus, grâce aux ateliers d'éloquence, j'ai pris confiance en moi.* » « *Le travail d'élocution m'a beaucoup aidé dans mes études cette année, en particulier pour l'oral blanc de français*, confirme Yasmine, 16 ans. *Le CJP m'a aussi donné envie de m'impliquer davantage dans la vie de la ville !* » Le prochain CJP travaillera sur les parcours migratoires et l'intégration des nouveaux arrivants grâce, en particulier, à l'écriture d'une pièce de théâtre et à la réalisation de capsules vidéo.

● **Plus d'infos :** democratie@ville-pantin.fr ou dans votre antenne jeunesse.

● **Pour candidater et découvrir les réalisations des précédents mandats :** jeparticipe.pantin.fr.



© Sabrina Budon

Seniors

ENFIN, LES RETROUVAILLES...

Prévue le 30 juin mais annulée à cause de la canicule, la Journée festive et participative des seniors aura lieu lundi 8 septembre à la Cité fertile, avec le même programme : un retour sur les actions mises en place, le bilan de la première année de mandat du Conseil consultatif des aînés pantinois, une présentation des projets, des stands associatifs, un déjeuner convivial, des jeux et un bal de clôture. Si vous étiez inscrit pour le 30 juin, vous êtes automatiquement réinscrit et vous serez contacté pour valider votre venue. Si vous souhaitez participer mais que vous n'étiez pas inscrit, contactez le pôle Aides et animations qui vous mettra sur la liste d'attente et vous contactera si des places venaient à se libérer.

● **Lundi 8 septembre, de 10.00 à 17.00, Cité fertile (14, avenue Édouard-Vaillant). Pôle Aides et animations :** ☎ 01 49 15 40 14/40 15.

Jeunesse

UN COUP DE POUCE POUR VOS ÉTUDES

Vous avez entre 17 et 25 ans et vous suivez des études supérieures ? Vous pouvez demander la bourse aux études jeunes, d'un montant de 350 euros maximum, afin, par exemple, d'acheter un ordinateur, une tenue professionnelle, des livres scolaires ou des fournitures (attention : la bourse ne peut pas permettre de régler vos frais d'inscription). En cas de besoin, l'équipe du Lab' vous aidera à monter votre dossier ou à construire votre budget. Et rendez-vous les 14 et 16 octobre, à partir de 17h30, pour présenter votre candidature (présence obligatoire à cet entretien d'une dizaine de minutes).

● **Le dossier sera mis en ligne lundi 22 septembre au matin sur pantin.fr. Dépôt des candidatures du 22 septembre au 3 octobre sur pantin.fr.**



© IStock

Vie administrative

DÉMARCHES DE RENTRÉE

Vous n'avez pas eu le temps de calculer votre quotient familial cet été ? Pas de panique ! Vous pourrez le faire au centre administratif les samedis 6 et 13 septembre, de 9 à 12 heures, mais uniquement sur rendez-vous pris par téléphone ou en ligne. Il sera également possible de procéder à des inscriptions scolaires et périscolaires, toujours sur rendez-vous.

● **Centre administratif :** 84-88, avenue du Général-Leclerc.
● **Prise de rendez-vous :** ☎ 01 49 15 41 66/37 41 ou mesdemarches.pantin.fr, rubrique Vie scolaire et périscolaire.



© Sabrina Budon

Vive la rentrée !

Un accueil dans les meilleures conditions

Des établissements scolaires rénovés, isolés et sécurisés... **les élèves pantinois ont retrouvé, lundi 1^{er} septembre, certaines de leurs écoles remises à neuf durant les vacances d'été.** Tour d'horizon des travaux estivaux. **Frédéric Fuzier**

ÉCOLE HENRI-WALLON

Une cour-jardin flambant neuve

Après la création d'une nouvelle salle de classe l'année dernière, l'école élémentaire Henri-Wallon va à son tour profiter d'une cour-jardin sur le modèle de celles des écoles Vaillant-Lolive et Cochenne. L'ancien plateau bitumé a été métamorphosé en espace vert doté d'une large palette de jeux et d'activités adaptés aussi bien aux filles qu'aux garçons, tout en garantissant un point de fraîcheur lors des journées les plus chaudes de l'année. Les travaux ont démarré au début des vacances scolaires pour s'achever avant la rentrée, à l'exception de l'installation de certains mobiliers et de la plantation d'arbres, arbustes et plantes vivaces qui auront lieu cet hiver.



École Méhul

© Rudy Ouazene



École Langevin

© Rudy Ouazene

ÉCOLES LANGEVIN ET MÉHUL

Repartir sur de bonnes bases

Entamé à l'été 2024, le chantier de reprise structurelle des sols de l'école Langevin s'est achevé à la fin du mois d'août. Il s'agissait de renforcer les fondations du bâtiment par des injections de béton afin de stabiliser les sols, et, ainsi, de limiter l'apparition d'éventuelles fissures dans les murs. Ont aussi été effectuées, en complément, la réfection de la dalle du sous-sol et la reconstruction des planchers. Courant septembre, des travaux de finition seront menés. Des interventions similaires ont aussi concerné, cet été, l'aile ouest de l'école Méhul. Ils seront, quant à eux, terminés en novembre. Enfin, trois salles de l'établissement ont été rénovées et repeintes : elles accueilleront provisoirement les futurs élèves de maternelle de l'école Sophie-Germain en attendant son ouverture prévue après les vacances de la Toussaint (*lire ci-contre*).



© Rudy Ouazene

ÉCOLE SADI-CARNOT

Un nouveau centre de loisirs

Inauguré le 30 août, un nouveau centre de loisirs vient de s'installer dans les locaux autrefois occupés par le conservatoire, situés dans l'aide sud de l'école donnant sur l'avenue du Général-Leclerc. La structure accueillera les enfants dans cinq salles d'activités de 50 m² chacune, au sein d'un bâtiment entièrement rénové thermiquement : isolation intérieure par laine bio-sourcée (chanvre, lin et coton) et pose de fenêtres à double vitrage. Le centre de loisirs sera également chauffé par le réseau de chaleur géothermique, tout comme l'école. De nouveaux radiateurs ont, par ailleurs, été installés au plafond, ainsi qu'une ventilation mécanique double flux. Ces aménagements permettront de diminuer sa consommation d'énergie et assureront le confort de ses occupants en toute saison.

ÉCOLE SOPHIE-GERMAIN

Dernière ligne droite

Située dans le quartier du Port, la nouvelle école Sophie-Germain pourra accueillir jusqu'à 352 enfants sur quatre étages, répartis dans six classes maternelles et huit élémentaires. À leur disposition également, un centre de loisirs et deux cours de récréation végétalisées, dont une en terrasse pour les élèves des classes élémentaires, le tout dans un bâtiment de 4 000 m² chauffé par géothermie. L'école ouvrira ses portes le 3 novembre. D'ici là, les élèves seront accueillis à l'école Méhul, pour les maternelles, et Saint-Exupéry, pour les élémentaires.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

ÉTAT CIVIL NOVEMBRE 2024

mariages

VANDENDRIESCHE Henri & KELLY MUNGUIA Ana
ZAGHLI Noh & BOUGHANMI Anissa
MARTIN Benoît & GUERMAT Nbia
BHUEL Gokul & TSERING Yangzom
MANSOURI Mohamed & LASSOUANI Chafiaa

naissances

PUTON ANDREOLI Edmond, William, Bernard
MEIGNAN NAZARI Elias

MIGUEL DA SILVA Adelino
CARTERON Marie, Isabelle
MEKIOUS Nicole, Jeanne
DRID Eveline
HADDAOUI Ramdane
CHALAYE Alain, Jean, Henri
BOUSSEKINE Djohra
MASSON Geneviève
BERTRAND Marie Josette Lucienne
CILIA Frédéric
THANAKORNWAN Sakulchan

décès

SAHIN Mehmet, Emin
RADINEZ Georges Maximin
BÉNAUD Etienne, Alice, Ernestine
BOUDROUMA Karima
FOUACHE Julienne, Eliana, Louise
FRAVAL Guénolé
BONORON Yvette, Lucienne
TAYORO Kouadja Christophe
BERRIA Marie, Jeanne
BALESTRINO Philippe, Joseph

Seuls les naissances et mariages pour lesquels les familles ont donné leur accord sont publiés dans cette rubrique.

La crème de la crème Top Cheffes des collèves

Elles s'appellent Aya, Binta, Mafouné et Peinda. Elles ont 14 ou 15 ans et étaient élèves de 4^e au collège Jean-Jaurès. Samedi 21 juin, à Montréal, **elles ont remporté la finale mondiale du concours des Brigades culinaires organisé en France et au Canada** par l'association La Tablée des chefs. Retour sur une aventure hors norme. **Catherine Portaluppi**

« **C'**était une expérience incroyable, passionnante et divertissante qui m'a fait passer par plein d'émotions. J'ai même pleuré de joie quand on a gagné la finale française, raconte Peinda, 15 ans. Grâce à ce concours, j'ai découvert que je suis capable de faire de grandes choses quand je suis investie. » Binta, 14 ans, renchérit : « Moi, j'ai constaté que je sais être mature et à l'écoute. » De son côté, Mafouné, 14 ans, s'enthousiasme : « J'ai travaillé sur ma timidité en apprenant à présenter mes plats et j'ai beaucoup gagné en confiance en moi. »

Valoriser la créativité

Cette belle aventure a commencé à l'automne 2024 quand Mihaela Nicorescu, professeure d'anglais au collège Jean-Jaurès, également chargée de la lutte contre le décrochage scolaire, organise, pour la deuxième année, un atelier de cuisine financé par l'association La Tablée des chefs. « Au départ, il était destiné à raccrocher des élèves absents, explique-t-elle. Mais il a eu tellement de succès qu'on l'a ouvert aux 18 élèves volontaires, lesquels se sont regroupés en brigades selon leurs affinités après avoir écrit une lettre de motivation : un premier petit effort avant de s'engager pour l'année ! »

Au programme : dix séances animées par une cheffe expérimentée, Niki Kopcke. L'association fournit le cahier de recettes, le matériel de cuisine et les ingrédients. Chaque séance est consacrée à la confection d'un plat choisi par les élèves. « C'est essentiel d'apprendre à cuisiner avec des produits locaux et de saison, précise Niki Kopcke. Cet atelier, qui valorise l'entraide, propose une



Aya, Mafouné, la cheffe Niki Kopcke, Peinda et Binta (de gauche à droite) posent avec le trophée qu'elles ont remporté à Montréal.

approche créative. La cuisine devient ainsi un espace où les jeunes peuvent s'exprimer et révéler leur talent. Ces filles sont ambitieuses et ont une vraie vision artistique. Je les ai seulement aidées à affiner ce qu'elles avaient en tête. »

Une dynamique positive

Le 21 mai, malgré le stress et la présence de Joey Starr dans le jury, l'équipe remporte la finale nationale opposant les huit meilleures brigades des 40 collèges participants. Leur recette ? Croquette d'épinards, beignet de courgettes, pickles de carottes, chips d'épluchures, purée de patates douces avec une sauce yaourt, citron et menthe, le tout préparé en 75 minutes. Le 21 juin, elles remportent la finale internationale à

Montréal, face à la meilleure brigade des 350 collèges canadiens participants. Un voyage inoubliable... « Vivre ça, avec mes copines, c'était exceptionnel », se souvient Mafouné. « J'ai adoré les finales car on était toutes soudées », ajoute Binta.

Yamin Horch, le principal du collège, résume : « S'inscrire dans une dynamique de concours, c'est une façon de révéler des talents ou compétences, autres que scolaires, et cela renvoie une image très positive des Courtillières. Cette année, nous avons remporté aussi un premier prix en anglais et une deuxième place en rugby ! » Mihaela Nicorescu ajoute : « Cela leur montre qu'elles sont capables de réussir si on croit en elles et si elles se mettent au travail dans un domaine qui leur plaît. »

Une journée pour le climat Devenez acteur de l'écologie

Manèges, troc de jouets, bourse aux vélos, jeux, plantations, *upcycling*, animaux, musique, échassiers... : **la Journée du climat revient pour une deuxième édition, dimanche 21 septembre, avec de nombreuses animations.** **Catherine Portaluppi**

« **C'**est une journée festive et ludique, conçue pour rassembler les habitants autour des sujets environnementaux en lien avec les grands enjeux du quotidien : se déplacer, se nourrir, consommer et jeter », précise Alice Papillon, chargée de mission Plan climat-air-énergie territorial et éco-responsabilité pour la ville. Cette année, plusieurs temps forts sont prévus : *Chaud devant !*, un spectacle jeune public participatif, à 16 heures au Square éphémère, l'histoire d'une petite fille ravie que la Terre se réchauffe car elle a toujours froid ; une initiation à la salsa à partir de 19 heures place de la Pointe, avant un concert *live* assorti d'un bal et, tout l'après-midi, la déambulation de musiciens de jazz et d'échassiers costumés sur le thème de la nature.

Passez au concret !

Côté animations, vous aurez l'embarras du choix : pour reverdir la ville – et que vous ayez ou non la main verte –, direction les Quatre-Chemins pour la fabrication de bombes à graines ou un parcours botanique afin d'identifier les essences du quartier. Les amoureux des animaux pourront participer aux soins et à l'alimentation des chèvres en éco-pâturage aux Courtillières ou encore suivre les tortues marines par satellite et découvrir le système de biomonitoring des ruches place de la Pointe. Si vous êtes plutôt récup', rendez-vous au centre culturel Nelson-Mandela pour échanger vos jouets ou vous amuser avec des jeux géants. Un *escape game* vous fera réfléchir aux impacts de la surconsommation textile et, dans l'atelier couture, vous pourrez créer des vêtements à partir de chutes de tissu. À essayer aussi, aux Quatre-Chemins, un atelier d'*upcycling* à base de matériel sportif et un autre pour donner une seconde vie à vos vieux vêtements.

Venez pédaler !

Pour s'amuser avec les mobilités douces, les 3-5 ans testeront le mini-karting à pédales place de la Pointe où les plus grands découvriront l'expo photos des jeunes du Lab', de retour d'un périple Paris-Londres à bicyclette. Et n'oubliez pas de pédaler avec eux pour cumuler des kilomètres collectivement ! Sont également prévus une bourse aux vélos,

un atelier de réparation, un stand pour tester le Véligo et un manège mu à la force des mollets. Aux Courtillières, ne manquez pas les poneys mécaniques à pédales, le carrousel qui tournoiera grâce à vos bras et les deux vélos-mixeurs pour préparer votre smoothie préféré en faisant travailler vos jambes. Aux Quatre-Chemins, une initiation au roller attend les enfants, tandis qu'un parcours en trottinette électrique sera proposé aux plus de 16 ans.

Apprenez, réfléchissez... agissez !

Divers stands vous permettront en outre de découvrir le cycle de l'eau, de calculer votre empreinte carbone ou de réfléchir au recyclage des déchets. Vous pourrez même mettre la main à la pâte et participer au Clean Up Day en ramassant les débris sur les berges du canal. Enfin, pour vous promener d'un lieu à l'autre, deux vélos-taxis gratuits seront à votre disposition !

● **Dimanche 21 septembre, de 15.00 à 19.00, puis de 19.30 à 21.00.**

➤ **Quatre-Chemins** : rue Denis-Papin, entre le boulevard Édouard-Vaillant et la rue Cartier-Bresson.

➤ **Courtillières** : sur le parvis du centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire) et place François-Mitterrand.

➤ **Place de la Pointe** (où se déroulera le concert entre 19.30 et 21.00).

● Plus d'infos : sortir.pantin.fr.

Cette année encore, la Journée du climat accueille une bourse aux vélos et un atelier de réparation.



© Amélie Laurin

La carte de la proximité

Tout trouver dans son quartier

L'offre de **commerces de proximité se renforce dans l'ensemble des quartiers.** Derniers exemples en date avec deux supérettes et une boulangerie. **Guillaume Gesret**



© Rudy Ouazene

Une boulangerie de quartier

« Merveilleuse découverte » ; « Le pain aux raisins est à tomber »... Les avis des clients sont unanimes : la maison N'Cho vaut le détour. « L'accueil que nous réservent les Pantinois est magnifique », résume le patron, Jacob N'Cho. Dans l'atelier de la boulangerie-pâtisserie artisanale qu'il a créée rue de la Liberté, le trentenaire a le sourire. Formé chez Meunier, il a travaillé dans plusieurs maisons avant d'ouvrir son affaire. Ses pâtisseries sont confectionnées uniquement avec des denrées fraîches et de saison. « Mon deuxième principe est de ne jamais utiliser de produits transformés. Je torréfie moi-même les fruits à coque ; je travaille la vanille et le chocolat sur place ; je prépare mes confitures... » Une belle gamme de pains au levain naturel est présentée chaque matin, tandis que la tradition aux pépites de chocolat fait un carton à l'heure du goûter.

● 12, rue de la Liberté.
Du lundi au samedi, de 7.00 à 20.00.



© Rudy Ouazene

Le petit nouveau de la rue Méhul

« Les clients me disent tous la même chose : ils sont contents de pouvoir faire leurs courses dans le secteur », explique Linda Francis, la gérante du nouveau Carrefour City de la rue Méhul. Tout beau tout neuf, il attire les habitants du quartier qui n'ont plus à « descendre » jusqu'au centre Leclerc quand il manque du beurre dans le frigo. L'arrivée de l'enseigne confirme ainsi le dynamisme commercial de la rue, porté par la fromagerie Double crème, la boulangerie Debout les pains ! ou encore la pâtisserie Nicolas Paciello. Une large gamme de produits du quotidien, avec une attention particulière portée à la fraîcheur des légumes et des fruits, est proposée dans ce point de vente de 270 m². « Notre activité s'accélère au moment de la sortie de l'école quand les parents viennent acheter un goûter pour les enfants », conclut Linda Francis.

● 22, rue Méhul.
Du lundi au samedi, de 7.00 à 22.00 ;
le dimanche de 9.00 à 13.00.



© Rudy Ouazene

Au service des Courtilières

Le Carrefour City donnant sur la place François-Mitterrand a rouvert sous l'impulsion d'un nouveau gérant. Avec son équipe, Khalilou Sylla s'efforce de répondre au mieux aux besoins de ses clients, et ce, du lundi au dimanche. « Nous cherchons à créer des liens et essayons de référencer tous les produits qu'ils nous réclament. »

Dans les rayons de ce magasin de 400 m², on trouve ainsi l'essentiel des produits alimentaires, des fruits et des légumes frais et toute une gamme d'aliments halal. Les étudiants du campus de Bobigny ont, de leur côté, parfaitement identifié la supérette où, à l'heure du déjeuner, ils viennent chercher des parts de pizza, des paninis et des pads thaïs. Quant aux habitants du quartier, ils sont ravis de pouvoir retirer leurs colis jusqu'à 22 heures.

● 13, rue Averroès.
Du lundi au samedi, de 7.00 à 22.00 ;
le dimanche de 9.00 à 13.00.

Des restos à gogo !

Quatre bonnes raisons de se régaler

Ces derniers temps, **on ne compte plus les ouvertures de restaurants à Pantin.** La preuve par quatre. **Guillaume Gesret**

CHEZ BIZE

Les Balkans dans votre assiette

« Bize », c'est le surnom du chef. Originaire de Macédoine, Goran prépare une cuisine traditionnelle, apprise de père en fils. Un large choix de grillades de viandes marinées enchante tous ceux qui poussent la porte du restaurant. Le midi, on y déguste le pastirmali, la pizza traditionnelle de Macédoine, un mélange de viande, d'œuf et de fromage fondu, ou on goûte aux salades de chou et de concombre-tomate-feta. « La communauté issue des Balkans retrouve les saveurs du pays, explique Léo, le serveur. J'invite tout le monde à venir découvrir nos spécialités, y compris les desserts maison préparés par Elena, la femme de Goran. »

● 9, rue Jean-Nicot. Tous les jours (sauf le mercredi), de 11.00 à 20.00.



© Rudy Ouazene

LA MAISON

Comme chez soi... en mieux !

Aux Quatre-Chemins, La Maison a succédé au restaurant familial Le Dauphin. Le chef y sert une cuisine traditionnelle française et le couscous. La formule du midi, à 15,90 euros, débute avec les grands classiques que sont les filets de hareng ou les œufs durs mayonnaise. Vient ensuite le plat principal avec la pièce du boucher ou l'andouillette servies avec des frites maison. Le restaurant propose également un happy hour durant lequel la pinte de blonde est à 5 euros et le verre de vin à 3 euros. Le tout s'accompagne de planches de charcuterie et de fromage.

● 61, rue Cartier-Bresson.
Du lundi au samedi, jusqu'à 21.00.



© Rudy Ouazene



© Rudy Ouazene

BR'HOCHÉ

Rôti à souhait

Située au 53, rue Hoche, cette rôtisserie est l'endroit parfait pour partager, en terrasse, un poulet fermier ou une épaule d'agneau bien grillés. Servie avec des légumes, des pommes au four ou des frites, la viande est généreuse et tendre. La salade de pois chiches et le taboulé sont des alternatives réussies pour les flexivores. Le patron de Br'Hoché ajoute qu'il sert la pinte la moins chère de Pantin : 3,80 euros, qui dit mieux ? Nacer n'est pas un inconnu, puisqu'il détient déjà Le Gevaudan, le restaurant situé à l'angle des rues Montgolfier et Cornet.

● 53, rue Hoche. Tous les jours, jusqu'à 23.00.

INCHÉON

La Corée à portée de fourchette

Un nouveau restaurant coréen, dont les propriétaires possèdent également le Gangnam, installé avenue Jean-Lolive, a ouvert ses portes au bord du canal, en lieu et place de Little Asia. Ici, le voyage vers l'Asie de l'Est, et plus précisément vers Inchéon, la troisième ville la plus peuplée de Corée du Sud, ne se fait pas en avion, mais dans l'assiette. Le midi, la formule offre le choix entre une belle variété de bibimbaps, de nouilles sautées et de soupes aux raviolis. Le soir, on commande un barbecue à volonté. Les amateurs de gastronomie coréenne arrosent le tout d'un Soju aromatisé, la boisson traditionnelle coréenne à base d'alcool de riz.

● 12, rue Danton. Tous les jours, midi et soir.



© Rudy Ouazene

Des souvenirs plein la tête

Du 2 juillet au 31 août, du stade Méhul au parc des Courtilières, en passant par l'îlot 27 ou les places Olympe-de-Gouges et de la Pointe, Pantin l'été a déroulé le tapis rouge à une programmation aussi variée qu'enjouée. Plaisir de la baignade au parc Diderot (10), nuits magiques de cinéma en plein air (3), feu d'artifice scintillant (7), fête nationale endiablée (6), spectacle de rue engagé (9)... huit semaines durant, les sens ont été tenus en éveil. De leur côté, les ateliers écologiques (11), les jeux de piste ou XXL (1, 4, 12), les structures gonflables (2), les séances de sport (5) et, bien sûr, les traditionnels Été du canal (13) et base nautique (8), ont permis à chacun de faire le plein de sensations.



1



4



5



2



3



6



9



8

11



7



10



12



13

Le point sur la concertation

Dessine-moi une école...

Après le choix, par les habitants en début d'année, de la localisation future de l'école Eugénie-Cotton et de la crèche Rachel-Lempereur, **la conception du pôle Enfance de l'Îlot 27 démarre**. Une réflexion nourrie cet été par la visite de l'exposition L'École idéale. On fait le point.

Guillaume Gesret



© Rudy Ouazene

Le 5 avril, au terme d'une première phase de concertation dédiée à la relocalisation de la crèche Rachel-Lempereur et de l'école Eugénie-Cotton, les habitants de l'Îlot 27 ont très largement choisi d'implanter le futur pôle Enfance du quartier (comprenant la nouvelle école maternelle ainsi qu'une crèche de 40 berceaux*), sur le site de l'ancien restaurant Courtepaille, situé avenue du Général-Leclerc. Ces établissements devraient ouvrir à la rentrée 2029. Pour la conception du nouveau bâti-

ment, les équipes « projet » doivent dès maintenant en déterminer le « programme », avant d'envoyer le cahier des charges aux agences d'architectes qui seront retenues pour le concours. Les programmistes planchent donc actuellement sur les études pré-opérationnelles et la définition des besoins des usagers.

Imaginer l'école de demain

Avant les congés d'été, des rencontres ont ainsi été organisées avec le gardien de l'école maternelle et les responsables du centre de loisirs. D'autres

réunions avec les équipes éducatives sont prévues. Objectif : recueillir les observations et attentes précises. Au milieu de l'été, des échanges, auxquels ont pris part des habitants et des enfants du centre de loisirs Les Gavroches, ont eu lieu aux Magasins généraux à la faveur de L'École idéale, une exposition qui propose de réinventer l'école primaire en explorant des alternatives novatrices d'architectes et de designers. Fin juillet, les enfants ont même participé à des ateliers créatifs les invitant à imaginer l'école de leurs rêves. Cette rentrée, ce sera au tour des élèves de Sadi-Carnot de découvrir l'accrochage.

Rendez-vous à la fête de quartier !

Si la construction de l'école et des deux futures crèches occupe les esprits depuis le début de l'année, la deuxième phase de la concertation portera, ces prochaines semaines, sur l'aménagement des espaces publics. Rendez-vous samedi 13 septembre, à l'occasion de la fête de quartier Mairie-Hoche pour échanger autour du projet de rénovation urbaine de l'Îlot 27 et en savoir plus sur la prochaine étape de concertation.

** Une autre crèche de 40 berceaux ouvrira au 49, rue Hoche.*

● **Fête de quartier Mairie-Hoche** : samedi 13 septembre, de 15.00 à 19.00, dalle de l'Îlot 27 et maison de quartier Dalida (12, rue Scandicci et 25 bis, rue Auger).

● **L'exposition L'École idéale est à découvrir jusqu'au 12 octobre aux Magasins généraux (1, rue de l'Ancien-Canal). Du mercredi au dimanche, de 14.00 à 19.00. Entrée libre.**

Cet été, les enfants du centre de loisirs Les Gavroches ont imaginé l'école de leurs rêves.

Quid du nord de la rue Hoche ?

La décision reviendra aux riverains

Le débouché de la rue Hoche, vers l'avenue du Général-Leclerc et le pont de l'hôtel de ville, en travaux depuis cet été, sera-t-il bientôt définitivement fermé à la circulation motorisée ? À partir du 15 septembre, **les riverains seront consultés pour savoir s'ils veulent – ou non – pérenniser cette fermeture ainsi que la piétonnisation, sept jours sur sept, d'une portion de la rue Hoche**. Explications. **Frédéric Fuzier**

Depuis le 7 juillet, le débouché de la rue Hoche, au niveau du pont de l'hôtel de ville, est fermé à la circulation motorisée, et il le restera jusqu'à la mi-octobre pour le besoin des travaux de pacification. Il n'est donc plus possible de l'emprunter en voiture, à scooter ou à moto pour rejoindre l'avenue du Général-Leclerc en direction de la mairie. L'itinéraire Victor-Hugo/Florian/Hoche était en effet un raccourci très emprunté par les voitures venant de l'avenue Jean-Lolive, ce qui engendrait dans le quartier un trafic de transit important et une vitesse excessive de certains automobilistes. Désormais, pour rejoindre l'hôtel de ville, les véhicules doivent passer par la porte de Pantin et l'avenue du Général-Leclerc qui enjambe le canal vers sa rive nord ou, à l'est, par le pont Delizy.

La neutralisation du carrefour cet été a permis de tester cette nouvelle configuration de circulation, tout en donnant l'opportunité à la ville d'aménager la placette. Au programme : un nivellement des sols rendant le cheminement plus accessible et plus confortable pour les piétons et les personnes à mobilité réduite, la plantation de végétaux et l'amélioration des cheminements cyclistes. Des aménagements compatibles avec les deux cas de figures proposés à la consultation...

À vous de décider !

Mi-septembre, les riverains recevront en effet un questionnaire permettant de mieux connaître leurs habitudes dans le quartier. Ils auront aussi à se prononcer sur la nouvelle organisation de la circulation. Deux possibilités leur seront proposées : soit conserver la configuration actuelle entraînant une fermeture définitive aux véhicules motorisés depuis la rue Hoche vers le pont de l'hôtel de ville (avec le maintien d'une piste cyclable et un aménagement permettant de réorganiser et de faciliter les traversées des piétons sur le pont de l'hôtel de ville) ; soit rouvrir l'accès. Dans ce second cas, et afin de limiter tout de même le trafic de transit dans le secteur, il deviendra impossible d'emprunter la rue Florian depuis la rue Étienne-Marcel. L'accès à la rue Hoche depuis l'avenue Jean-Lolive sera uniquement possible via la rue du Congo. Par ailleurs, les riverains auront aussi à décider si la piétonnisation de la portion de la rue Hoche située entre les rues de la Liberté et Florian sera pérennisée tous les jours de la semaine comme c'est le cas depuis le 7 juillet, ou seulement le week-end comme auparavant.



© Rudy Ouazene

Durant la consultation, des comptages de véhicules seront réalisés dans le quartier Mairie-Hoche afin de mesurer objectivement les impacts de la fermeture à la circulation motorisée du carrefour Hoche.

Consultation, mode d'emploi

Le questionnaire sera envoyé aux habitants du quartier lundi 15 septembre. Ils auront jusqu'au dimanche 28 septembre pour retourner leurs réponses à l'aide de la lettre T jointe. Le document sera également disponible dans les structures municipales du quartier. Courant octobre, un courrier leur sera adressé pour les informer des résultats. Les travaux d'aménagement définitifs seront lancés dans la foulée.

Premier contrat pro !

Des Courtillières au Portugal, via le PSG

Il a grandi aux Courtillières et a été formé à l'Olympique de Pantin, avant de remporter deux fois le championnat de France de sa catégorie en tant que capitaine de l'équipe des moins de 19 ans (U19) du Paris-Saint-Germain ! **Aujourd'hui, Oumar Camara signe son premier contrat de joueur professionnel de football, au Portugal.** Rencontre.

Guillaume Théchi

« **J**e veux m'imposer ici et être sélectionné pour le prochain Euro avec l'équipe de France des U19 ! », annonce d'emblée le nouvel attaquant du Vitória Guimarães SC. Motivé et déterminé, ambitieux et impatient, sans proposition solide d'un contrat pro de la part du PSG malgré son double titre, en 2024 et 2025, de champion de France dans sa catégorie, Oumar Camara a pris les choses en mains avec son agent, Landry Duquesnoy, afin de poursuivre sa progression : il a rejoint, cet été, le club qui a décroché la sixième place de la dernière Primeira Liga, le championnat professionnel portugais.

Influenceur positif

D'un tempérament calme, cet espoir du foot français dégage une force tranquille du haut de son mètre quatre-vingt-six. Il faut dire qu'au-delà de son niveau de jeu, Oumar en impose. « *Je me souviens d'un garçon sympathique et très respectueux*, raconte Capucine Rey, professeure d'EPS au collège Jean-Jaurès. Un jeune qui sortait déjà du lot : « *On a vu rapidement ses qualités physiques hors normes en termes de tonicité, de dynamisme sur les premiers appuis notamment, se souvient-elle. Il avait aussi déjà de l'influence sur les autres. Il était leader et très bon élève.* » La professeure n'est donc pas surprise de sa réussite. « *J'ai aussi eu en cours son grand frère Mamadou, très sérieux et travailleur, devenu également footballeur professionnel. Ils peuvent compter sur une famille très présente.* » Ses parents vivent d'ailleurs toujours aux Courtillières, un quartier resté cher à Oumar...

Les Courtillières dans le cœur

Revenu quelques jours pour voir sa famille et ses amis dans le quartier qui l'a vu grandir, il se souvient des années passées à Pantin : « *J'en'ai que de bons souvenirs avec notre équipe de potes et Ben, notre entraîneur. Vous voyez ce city stade ? À l'époque, le sol était en béton, aujourd'hui, c'est un joli synthétique. Comme nous, il a bien grandi !* », constate celui qui y venait tous les jours, après l'école, et le week-end pour s'amuser, balle au pied, avec ses amis. Moussa, 18 ans, et Ibrahim, 19 ans, étaient de la partie : « *Nous sommes fiers de lui. Sa réussite est largement méritée !* »

Parmi les modèles du jeune professionnel, Kylian Mbappé issu, comme lui, de Seine-Saint-Denis : « *Il incarne le footballeur moderne de par ses qualités sur le terrain mais aussi son expression en dehors. Je suis persuadé que le respect se gagne*



© Fatima Jellaoui

Oumar Camara, espoir du football français âgé de 19 ans, est resté très attaché aux Courtillières, le quartier qui l'a vu grandir.

aussi ainsi », relève Oumar, dont la réussite se révèle sur de nombreux terrains : le néo-footballeur pro, diplômé du baccalauréat en 2024 avec un an d'avance, a remporté deux ans plus tôt le concours d'éloquence du campus du PSG sur le thème « On devient ce que l'on croit ». Une prémonition qui pourrait bien convenir à Oumar qui, plus que jamais, a confiance en son destin doré...

Les clubs d'Oumar Camara

- Vitória Guimarães : depuis juillet 2025
- Paris-Saint-Germain : de 2020 à 2025
- FC 93 Bobigny : de 2017 à 2020
- Olympique de Pantin : de 2015 à 2017

Sous le signe de la diversité

S'émervueillir, vibrer, se questionner, rêver...

Cette année encore, Pantin vibrera fort pour le théâtre, la danse, le cirque ou encore les arts de la rue au fil d'un florilège de plus de 35 propositions passionnantes, lesquelles composent la Saison culturelle 2025-2026.

Anne-Laure Lemancel

La nouvelle saison s'inscrit dans la droite lignée de l'ADN artistique de Pantin, comme l'exprime le responsable du pôle Spectacle vivant de la ville, Bertrand Turquety : « *Il s'agit d'une programmation accessible et ouverte sur le monde, sur l'actualité, reflet fidèle de ce que les artistes expriment aujourd'hui face à un contexte global perturbé et anxiogène.* »

La diversité sera aussi – et surtout – le maître-mot de cette saison : pluralité sociale, culturelle, générationnelle et de genre ; variété des formats ; hybridité des disciplines... « *Nous nous intéressons aussi à la question du dedans/dehors, aux représentations dans l'espace public, afin d'aller à la rencontre de nouveaux spectateurs. Nous tâchons ainsi de renforcer l'expérience commune et collective par des plongées*

Cette année, ce n'est pas un mais deux spectacles qui ouvriront la Saison culturelle, les 19 et 20 septembre : Roméo et Juliette on the dancefloor (notre photo) et Collapsing land (lire page suivante).

immersives, un rapport artistes-public repensé dans sa nature, sa forme et son esprit, précise-t-il. Et nous poursuivons nos actions en complémentarité des spectacles dans les établissements scolaires. »

Des spectacles triés sur le volet

Dans cette diversité foisonnante, quelques lignes fortes se dégagent : « *Beaucoup de spectacles abordent les questions de transmission, d'héritage, de filiation, où des histoires personnelles rejoignent la grande histoire. Certains évoquent aussi notre nécessité à nous relier au vivant, à la nature, à ce qui n'est pas humain. Nous avons besoin de questionner nos valeurs* », poursuit celui dont l'équipe a trié sur le volet ces spectacles dans une manne de propositions. Il y aura aussi les compagnies associées, lesquelles diffuseront sur la ville leur couleur et leur regard : La Base et le collectif La Grosse Plateforme.

Cette saison sera enfin accompagnée de ses partenaires fidèles : Africolor, Banlieues Bleues, Danse Dense, le CND... Une année culturelle qui promet d'être renversante, émouvante et bouleversante.

● Pour découvrir le programme, lisez les pages qui suivent.



© Susy Lagrange

Six pépites dans un emine d'or

Parmi de multiples propositions, **Canal** a sélectionné six moments précieux à découvrir au fil de la Saison.



© ART'R

CIRQUE/ARTS DE RUE

***Collapsing Land* : trois bonnes raisons de courir au spectacle d'ouverture**

► **Une quête** : La compagnie La Tournoyante a mené une recherche avec des scientifiques autour du magnétisme et de ses effets sur le corps humain. De cette démarche est né *Collapsing Land*, un spectacle renversant, joué sur un plan inclinable monté sur vérins qui s'élève à la verticale.

► **Une performance** : Dirigée par le circassien Simon Carrot, cette création met en scène sept acrobates défiant la gravité grâce à un système d'aimants, accompagnés en *live* par le pianiste de jazz Jean Kapsa. Un moment de grâce qui révèle nos interconnexions humaines.

► **Une métaphore** : Le spectacle devient l'allégorie d'un monde qui s'effondre sur le plan écologique, social, humain. « *Pourquoi vouloir s'élever ?* », interroge Simon Carrot. Avec cette autre question en toile de fond : comment rester debout ?

● Vendredi 19 septembre, 20.00, place de la Pointe, gratuit.
Et aussi : *Roméo et Juliette on the dancefloor*, samedi 20 septembre, 18.30, parvis du centre culturel Nelson-Mandela (11, avenue Aimé-Césaire), gratuit.



© Philippe Savoir

DANSE

Mickaël Phelippeau raconte la genèse de son spectacle *Majorettes*

« Dans la veine de mes bi-portraits chorégraphiques, j'avais envie de croiser mon itinéraire avec celui d'un groupe de femmes... Et pourquoi pas des majorettes, dont, enfant, l'art me paraissait déjà si délicieusement désuet ? La Djette Barbara Butch m'a parlé des Major's Girls de Montpellier, 60 ans d'âge moyen, avec leur truculente capitaine Josie, majorette depuis 1974. Leur parcours est exceptionnel, ponctué de tournois à travers le monde... Coup de foudre ! J'ai eu envie de les raconter. Majorettes, c'est de l'émotion, du sens et des paillettes ! »

● Jeudi 5 février, 20.00, salle Jacques-Brel (42, avenue Édouard-Vaillant).



DANSE/JEUNE PUBLIC

Eh bien dansez, maintenant !

Trois spectacles de danse, proposés avec le CND, enchanteront les marmots : *Le Sac à murmures*, mix de danse et de ventriloquie à la poésie infinie ; *Valse avec W...*, une plongée dans un bric-à-brac enchanté d'idées, d'objets du quotidien et peuplé de monstres grimaçants ; et, enfin, *Le Poisson qui vivait dans les arbres*, où deux personnages croisent des animaux aux mouvements singuliers dans un cocon très doux et féérique.

● ***Le Sac à murmures*** : samedi 15 novembre, 11.00 et 18.00, salle Jacques-Brel.
● ***Valse avec W...*** : mercredi 21 janvier, 20.00, théâtre du Fil de l'eau.
● ***Le Poisson qui vivait dans les arbres*** : samedi 28 mars, 11.00, centre culturel Nelson-Mandela.

THÉÂTRE

Deux pièces et des questions d'héritage

Transmission, héritage... Cette saison, deux spectacles dialoguent en écho. Il y a, d'un côté, *Le Chant du père* (notre photo), dans lequel la comédienne Hatice Özer tresse un dialogue riche en émotions avec son père, ferronnier et musicien, un Turc venu en Dordogne pour offrir à sa famille une vie meilleure. Se dévoile alors un duo sensible, en équilibre entre deux cultures, deux langues, deux générations...

Et puis, il y a *Ma République et moi*. Issam Rachyq-Ahrad y raconte sa mère ; l'interprète la rejoue. Soit l'histoire, simple et pudique, d'une Marocaine arrivée en France à l'âge de 16 ans qui dépeint l'injustice, l'assimilation, l'amour pour deux pays et les crispations politiques et identitaires autour du voile. Un portrait sensible et digne d'une femme trop longtemps réduite au silence.

● ***Le Chant du père*** : jeudi 9 et vendredi 10 octobre, 20.00, centre culturel Nelson-Mandela.
● ***Ma République et moi*** : vendredi 29 (20.00) et samedi 30 mai (17.00), centre culturel Nelson-Mandela.



© Arnaud Berterau



© Christophe Raynaud

THÉÂTRE

Taire, les cris du silence

Par-delà les époques et les styles, la dramaturge franco-irakienne Tamara Al Saadi croise, dans son spectacle *Taire*, le portrait et le destin de deux adolescentes : l'héroïne de la mythologie grecque Antigone, murée dans son silence face à la cruauté de son oncle Créon, et Eden, jeune fille placée par l'Aide sociale à l'enfance qui ne cesse d'éruer sa rage. Parmi leurs points communs : la difficulté à se faire entendre en tant qu'enfant et femme dans un monde patriarcal. Sa compagnie, La Base, en résidence à Pantin, poursuit également l'accompagnement du projet la CLAC (Commission libre, ambitieuse et créative) grâce auquel de jeunes Pantinois deviennent programmeurs.

● Mardi 2 décembre, 20.00, théâtre du Fil de l'eau (20, rue Delizy).

MUSIQUE

Trois questions à...

Sébastien Lagrave, directeur du festival Africolor

Canal : Pourquoi cette soirée « carnaval » le 28 novembre ?

Sébastien Lagrave : Parce que cette fête populaire casse les barrières artistes/public, désacralise leur rapport...

Quel en est le programme ?

S.L. : Avec son Mini-Jazz-Ouragan, le guitariste Maxime Delpierre redonne toute leur noblesse aux musiques de carnaval – kompa, zouk, dub... Il sera accompagné par l'Union Kréyol de Pantin. Muni de bidons percussifs et de cuivres, le groupe recrée toute la ferveur du carnaval guyanais. En première partie, le plasticien, danseur et chorégraphe Smail Kanouté mixera les traditions des Black Indians de la Nouvelle-Orléans avec celles de la Casamance, de la danse, de l'électro...

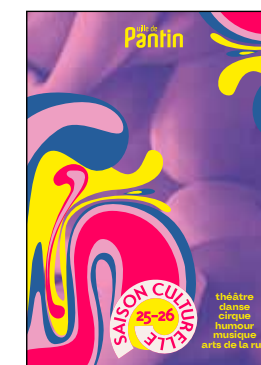
Vous avez noué un partenariat fort avec Pantin. Pourquoi ?

S.L. : C'est une ville avec laquelle nous avons une tradition d'ouverture du festival et où nous pouvons donner vie à nos audaces.

● **Musique(s) Carnaval(s)** : vendredi 28 novembre, 20.30, salle Jacques-Brel.



© Smo Prod



► **Découvrez toute la Saison culturelle 2025-2026** dans la brochure reçue dans vos boîtes aux lettres (également disponible dans les équipements municipaux) et sur sortir.pantin.fr.

► **Abonnements (gratuits pour les Pantinois) :**
• **Formule abonné** : trois spectacles à 30€ (10€ par spectacle supplémentaire).

• **Formule super abonné** : six spectacles à 42€ (7€ par spectacle supplémentaire).

► **Ouverture de la billetterie** jeudi 4 septembre.

Voyage en architecture

Parcourez les richesses emblématiques locales

Les 19, 20 et 21 septembre, les Journées européennes du patrimoine proposeront des visites des Magasins généraux, de l'école de plein air Méhul, de l'îlot 27 et de l'hôtel de ville, ainsi que des expositions et des parcours guidés à travers la ville. **Catherine Portaluppi**

Dès le vendredi 19 septembre à 18h30, optez pour un parcours guidé entre passé industriel et présent créatif, qui vous mènera de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à la place Olympede-Gouges sous la houlette du guide-conférencier Patrick Bezzolato : « *Pantin recèle un patrimoine insoupçonné. Nous partons sur les traces d'une architecture du quotidien, où, rue de la Paix, par exemple, la brique élégante de René Tanalias, architecte pantinois, dialogue avec le béton audacieux de Denis Honegger, élève d'Auguste Perret. La visite se poursuivra le long du canal de l'Ourcq, élément structurant du paysage pantinois.* » Parmi les arrêts prévus, les célèbres Magasins généraux qu'il sera possible de visiter tout le week-end : « *Il s'agit de donner à voir le tour de force de leur reconversion, souligne Patrick Bezzolato. Leur réhabilitation illustre parfaitement cette nouvelle approche : conserver, adapter et transmettre.* »

À travers l'histoire

Justement, parmi les exemples d'architecture scolaire à découvrir, l'école de plein air Méhul sera ouverte au public samedi 20. Construits après la Première Guerre mondiale, ces établissements étaient destinés à des enfants tuberculeux ou atteints de déficience physique venant des quartiers défavorisés. Aujourd'hui, le bâtiment, inscrit au titre des monuments historiques, séduit encore par ses vastes espaces extérieurs et le côté novateur de son architecture où la lumière tient une place centrale. Vous aimez le street-art ? Direction l'îlot 27, parsemé des

créations de près d'une centaine d'artistes que vous découvrirez en compagnie d'un guide expert, dimanche 21. Au programme aussi : une session de *live painting* et la réalisation d'une fresque collective place de la Pointe afin de s'initier aux joies du graffiti.

Les emblèmes de la ville

À ne pas manquer enfin, les visites de l'hôtel de ville, classé monument historique et fleuron du patrimoine pantinois avec ses impressionnants salon d'honneur et salle des mariages ornés de tableaux géants mêlant allégories et symboles républicains. L'occasion aussi de découvrir des œuvres du Fonds municipal d'art contemporain qui y seront exposées.

Sans oublier un parcours guidé qui, samedi 20 et dimanche 21, vous éclairera sur l'évolution de la ville du XIX^e au XXI^e siècle, grâce à des équipements comme la piscine, l'usine des eaux ou encore le centre administratif.

● Inscriptions et programme sur sortir.pantin.fr.

L'art du graffiti occupera une place prépondérante lors des Journées européennes du patrimoine. Sur cette photo, à l'îlot 27.



© Sabrina Budon

Les JEP à Pantin, c'est aussi...

- **La maison Revel**
pour une exposition et des rencontres avec les artisans (56, avenue Jean-Jaurès).
- **Le conservatoire Jacques-Higelin**
pour un concert (49, avenue du Général-Leclerc ; renseignements : est-ensemble.fr).
- **L'église Saint-Germain-l'Auxerrois**
pour des concerts, une conférence et une visite commentée des tableaux restaurés (place de l'Église).
- **Le Technicentre est européen (TEE)**
de la SNCF pour les coulisses de la maintenance des TGV. Sur inscription à partir du 2 septembre, midi : affluences.com/fr.

De l'école à l'éclat

Art Émergence présente 42 jeunes artistes

Du 18 septembre au 2 novembre, **l'association pantinoise Artagon, incubatrice d'artistes, organise Art Émergence à Romainville, une exposition d'envergure** qui présente les œuvres de 42 jeunes diplômés d'écoles d'art, au seuil de leur professionnalisation.

Anne-Laure Lemancel

Comment les jeunes créateurs fraîchement diplômés d'une école d'art s'engagent-ils dans la voie de la professionnalisation ? Comment forgent-ils leur place ? Artagon, incubatrice d'artistes émergents, installée depuis 2022 – et désormais de façon pérenne – dans l'ancien collège Jean-Lolive avec ses promotions de 50 jeunes créateurs, tâche de trouver des réponses. Après avoir organisé de 2015 à 2019 des expositions annuelles à Paris, réunissant étudiants et jeunes diplômés, l'association pantinoise franchit un pas supplémentaire avec le lancement d'une manifestation d'envergure : Art Émergence.

L'union fait la force !

Le cœur de cet événement d'ampleur nationale ? Une vaste exposition dans les Réserves du Frac Île-de-France et à la Chaufferie de la Fondation Fiminco, à Romainville, qui rassemblera les projets de fin d'études de 42 artistes diplômés en 2024, issus de l'ensemble des écoles d'art et de design publiques françaises. « *Art Émergence offre un cadre privilégié et bienveillant pour que les jeunes artistes impliqués puissent se préparer aux codes et aux exigences du monde de l'art, tout en les invitant à se réinventer* », expliquent Anna Labouze et Keimis Henni, fondateurs et directeurs d'Artagon. Parmi les artistes sélectionnés, Valentin Degnieau, diplômé des Arts déco, dont la pratique de plasticien-photographe-vidéaste porte sur la métamorphose des paysages par le travail ouvrier. Il se réjouit de cette aubaine : « *Lorsque nous sortons des écoles d'art, nous sommes un peu démunis. Ce genre d'opportunité nous permet de présenter notre travail au public et à des professionnels et nous révèle aussi que l'union fait la force. Le modèle de l'artiste solitaire n'est plus vraiment d'actualité. J'aime aussi cette idée que 42 artistes, 42 regards issus d'origines, d'univers et de territoires différents, coexistent et donnent de la visibilité à des écoles pas vraiment identifiées, comme celles d'outre-mer.* »

Penser collectif

Un joyeux éclectisme donc, que parviennent pourtant à



© Sabrina Budon

Établi au 34, rue Cartier-Bresson, au sein de l'ancien collège Jean-Lolive, Artagon est devenu un repaire de la création émergente.

unifier les trois jeunes commissaires d'exposition : Salomé Fau, Alexis Hardy et Temitayo Olalekan. « *Pour nous, l'enjeu n'était pas uniquement de donner à voir en vrac ces artistes, mais surtout de trouver une thématique commune et de les faire dialoguer ensemble, à l'aide de la scénographie du studio Bigtime, éclaire Salomé Fau. Dans nos réflexions, la question du seuil nous est apparue évidente : rites de passages, zones de transition... L'enjeu était aussi que la somme de tous ces "je" devienne un "nous", que ces créateurs pensent collectif !* »

Cette exposition initiative s'accompagne d'autres initiatives, à l'image du festival des 25 et 26 octobre à la Maison des Métallos qui mêlera performances, spectacles et concerts, et des parcours de visites dans plusieurs ateliers collectifs à Paris et en Île-de-France, dont Artagon bien sûr...

● Du 18 septembre au 2 novembre.
Réserves du Frac Île-de-France et Chaufferie de la Fondation Fiminco (43, rue de la Commune-de-Paris à Romainville). Plus d'infos : www.artagon.org.

Sur la route de Broadway

Jacques-Higelin se lance dans la comédie musicale

Le conservatoire à rayonnement départemental Jacques-Higelin lance, en cette rentrée, des ateliers de comédie musicale dans le quartier des Courtilières.

Après des auditions en juin, les professeurs de cette nouvelle « classe » s'apprêtent à attribuer les dernières places disponibles. **Guillaume Gesret**



Cette rentrée, le centre culturel Nelson-Mandela accueille une classe comédie musicale pilotée par le conservatoire.

plastiques. » En créant ces ateliers, l'équipe fait un pas supplémentaire. Ce projet a, de fait, la particularité d'être porté hors les murs, dans un quartier éloigné du conservatoire. « Nous nous sommes rapprochés du centre culturel Nelson-Mandela pour aller au-devant des habitants des Courtilières, poursuit Laurie Merle. D'expérience, nous savons que nous avons du mal à faire venir les résidents de ce quartier. Alors, autant aller à eux ! »

À la portée de tous

Les professeurs sont, de leurs côtés, ravis à l'idée de partager leur passion pour leur art au sein d'un quartier populaire. « Nous allons travailler avec des personnalités, âgées de 17 à 68 ans, qui apportent leur originalité, leur histoire et leur univers, précise Maxime Pannetrat. Lors des auditions du début de l'été, nous avons découvert des candidats motivés qui donnent de leur personne et montrent leur envie de chanter, de jouer et de danser. Il n'y a pas de pré-requis artistique pour intégrer le groupe, seules l'envie et l'assiduité sont exigées. Ce sera un laboratoire formidable ! À l'issue de la saison, je serai content de proposer une création "style Broadway" réalisée avec les élèves pour les confronter au regard du public. »

Des pros aux manettes

Les deux professeurs des ateliers de comédie musicale sont très actifs dans le milieu. Maxime Pannetrat, danseur, chanteur, comédien et claquettiste, s'est produit dans *West Side Story*, *Fame* et *Mamma Mia* au Casino de Paris. Il sera prochainement à l'affiche de *La Cage aux folles* au théâtre du Châtelet. Quant à Julien Mouchel, il est un musicien accompli et un comédien passionné de comédie musicale anglo-saxonne.

La promotion devrait être au complet dans quelques jours. Une deuxième session d'auditions est en effet programmée le jour de la rentrée scolaire, en soirée, afin de sélectionner les ultimes chanceux qui participeront aux ateliers de comédie musicale. En tout, 12 personnes seront retenues. Le groupe se retrouvera tous les lundis soir, durant une année, dans l'auditorium du centre culturel Nelson-Mandela. Là, ils découvriront et s'initieront à l'art de la comédie musicale en compagnie du danseur, chanteur, comédien

et claquettiste Maxime Pannetrat et du musicien et comédien Julien Mouchel.

À la croisée des disciplines

C'est la première fois que le conservatoire propose un tel parcours. « La comédie musicale colle à notre ADN qui, depuis des années, défend une pratique artistique la plus transversale possible, explique Laurie Merle, responsable du pôle Action culturelle. Nous avons l'habitude d'initier des projets dans lesquels se croisent les élèves des différentes disciplines enseignées dans nos murs : musique, chant, danse et arts



© Rudy Ouazene

Du quartier à la salle obscure

À la tête de l'association Cinéma pour tous, la Pantinoise Clémentine Charlemaïne invite des jeunes issus des quartiers prioritaires à découvrir des films sur grand écran. Guillaume Gesret

Après avoir travaillé une dizaine d'années dans la production de cinéma, au service de films tels que *Grave*, de Julia Ducournau, et *Visages villages*, d'Agnès Varda et JR, Clémentine Charlemaïne est devenue déléguée générale de Cinéma pour tous, il y a quatre ans. Cette association, présidée par l'ancienne Madame Cinéma de Canal+, Isabelle Giordano, a été créée en 2006 dans le but de donner envie aux jeunes des quartiers prioritaires de fréquenter les salles obscures. « L'égalité des chances et la démocratisation culturelle sont des valeurs essentielles à mes yeux, explique la cinéphile. Je suis très heureuse de partager le plaisir de découvrir un film avec un public qui se rend peu au cinéma. »

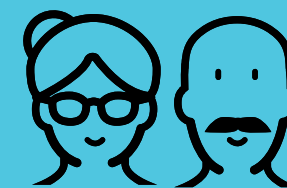
Pour l'amour du septième art

Clémentine Charlemaïne programme des œuvres récentes et accessibles qui questionnent des sujets de société. Investie dans le Collectif 50-50, dont le but est de promouvoir l'égalité femmes-hommes dans le cinéma et l'audiovisuel, la trentenaire aime aussi interroger la place des femmes dans les films. Grâce aux soutiens financiers dont profite son association (Centre national du cinéma, Ville de Paris, Netflix, fonds MAIF...), elle réussit à inviter, une fois par mois, 250 jeunes âgés de 12 à 20 ans dans un cinéma de centre-ville (Paris, Lyon, Marseille et Rouen). À l'issue de la projection, elle propose toujours un débat en présence du réalisateur, du producteur et des comédiens. « C'est tellement enrichissant d'entendre les réactions des adolescents qui perçoivent des choses qui m'avaient échappé. »

Des valises de films !

À Pantin, les responsables des antennes jeunesse sont dans le carnet d'adresses de Clémentine. Les ados de la ville participent ainsi régulièrement aux séances de Cinéma pour tous, laquelle a, cet été, remis des valises de films à l'association Cultures du cœur et à la maison de quartier des Courtilières. C'est que Clémentine Charlemaïne se fait un devoir d'être en lien avec les habitants. « J'adore Pantin et les Pantinois ! Je retrouve ici la mixité sociale qui a disparu à Paris. »

ville de
Pantin



SENIORS

PÔLE AIDES
ET ANIMATIONS - CCAS

Programme des
sorties

SEPTEMBRE / OCTOBRE

MARDI 9 SEPTEMBRE

VISITE ET GOÛTER AU CHÂTEAU DE BEAUREGARD

Véritable havre de paix au sud de Paris, le magnifique ensemble architectural de Beauregard a conservé tout le charme du XVII^e siècle.

1h30 de visite guidée, puis goûter organisé par le domaine. 13h15 • Piscine Alice Milliat (départ en car) • 28€ / 22€ / 17€ / 9€ • 40 places

JEUDI 18 SEPTEMBRE

COCHON GRILLÉ ET APRÈS-MIDI DANSANTE

Partagez tous ensemble un repas de cochon cuit à la broche, puis enchaînez avec une après-midi festive à l'Auberge du Bout des Prés.

10h • Piscine Alice Milliat (départ en car) • 45€ / 36€ / 27€ / 14€ • 50 places

DU 6 AU 10 OCTOBRE

SEMAINE BLEUE PANTINOISE

Atelier créatif / bal / conférence / théâtre débat.

Le programme d'activités de la Semaine Bleue sera prochainement disponible au CCAS.

INSCRIPTIONS

L'inscription en tant que « senior » au CCAS est obligatoire pour toutes inscriptions aux activités du CCAS.

• Ouverture des inscriptions aux sorties le 15 du mois précédent la sortie.

• Règlement à l'inscription, par chèque ou espèces (chèque uniquement en maison de quartier).

• Les tarifs sont proposés au quotient. Il est obligatoire de faire calculer son quotient tous les ans. Sans calcul du quotient à jour, le tarif 4 sera appliqué.

• Une inscription sur liste d'attente vous sera proposée s'il n'y a plus de places disponibles.

Toutes les informations :

01 49 15 40 14 / 15

ccas-aideslegales@ville-pantin.fr

pantin.fr



Solidaire et accessible

Un petit geste pour une belle cause

Deux professionnels de l'art contemporain pantinois organisent bénévolement une **vente de cartes postales d'artistes au profit de l'association Utopia 56.** *Guillaume Gesret*

C'est à la Fondation Fiminco, à Romainville, que la vente caritative se déroulera du vendredi 5 au dimanche 7 septembre dans le cadre de la foire Made Anywhere. Anaïs Montevecchi et Thibault Bissirier, respectivement critique et historien de l'art, ont demandé à une dizaine d'artistes installés en Seine-Saint-Denis de céder leurs droits de reproduction d'une œuvre afin d'éditer des cartes postales. « La très grande majorité a accepté, se réjouit Anaïs Montevecchi. Nous sommes ravis que le couple mondialement connu, Pierre et Gilles, ou encore Valentine Gardiennet, qui exposait il y a peu aux Magasins généraux, nous aient dit oui. »

Élargir le public

Les cartes postales reprennent ainsi des œuvres signées Émile Kirsch, Lise Stoufflet, Mehdi-Georges Lahlou, Audrey Matt Aubert, Lucile Piketty, Moussa Sarr ou encore Rayan Yasmineh. Victor Cord'homme, plasticien qui a longtemps travaillé aux Grandes Serres, participe à ce projet baptisé ArtX93. « Je trouve très intéressant de diffuser mon travail autrement. Ce projet permet d'élargir notre public en proposant des prix très accessibles. » Les cartes postales seront en effet vendues 3 euros et les sommes collectées seront intégralement reversées à l'association Utopia 56.

Soutenir les migrants

Anaïs Montevecchi et Thibault Bissirier ont choisi de soutenir cette association qui vient en aide aux migrants et aux personnes à la rue. « Les bénévoles d'Utopia 56 se mobilisent en pro-



L'une des œuvres de Valentine Gardiennet, qui a exposé aux Magasins généraux au printemps dernier, sera reproduite dans le cadre de la vente solidaire de cartes postales.

posant un hébergement d'urgence, des repas et un accompagnement administratif et juridique, rapporte Anaïs Montevecchi. Notre action est un petit geste mais elle démontre que les acteurs de l'art contemporain ne sont pas déconnectés du territoire ! »

● Du vendredi 5 au dimanche 7 septembre à la Fondation Fiminco (43, rue de la Commune-de-Paris à Romainville). Accès gratuit pour les habitants de Seine-Saint-Denis.

À VOTRE ÉCOUTE

Une question sur votre demande de logement, la gestion de l'espace public, l'instruction d'un permis de construire ou l'octroi d'une place en crèche ?

Les services publics municipaux vous répondent, **CONTACTEZ-LES !**

Pôle Urbanisme et architecture (autorisations d'urbanisme)

☎ 01 49 15 41 80
✉ urbanisme@ville-pantin.fr

Direction des Espaces publics (signalements propreté et voies publiques)

☎ 01 49 15 41 77
✉ espacespublics@ville-pantin.fr

Relais petite enfance (crèches)

☎ 01 49 15 39 55
✉ relais-petite-enfance@ville-pantin.fr

Service communal d'hygiène et de santé

☎ 01 49 15 39 22
✉ schs@ville-pantin.fr

Pôle Éducation (inscriptions scolaires et périscolaires)

☎ 01 49 15 37 41
✉ viescolaires@ville-pantin.fr

Centre communal d'action sociale (pôle Aides et animations)

☎ 01 49 15 40 14
ou 01 49 15 40 15
✉ ccas-aides-animations@ville-pantin.fr

Pôle Logement social

☎ 01 49 15 41 49
✉ logement-information@ville-pantin.fr

Police municipale

199, avenue Jean-Lolive
Du lundi au vendredi de 7.30 à 20.00
☎ 01 49 15 71 00
✉ police-municipale@ville-pantin.fr

Pour souscrire un abonnement de stationnement et déclarer son statut de personne handicapée :
monstationnement.pantin.fr

Une démarche à réaliser ? Une question à poser ? Connectez-vous à **mesdemarches.pantin.fr**

Le maire et les adjoint(e)s



Bertrand Kern
Maire.
Conseiller métropolitain et territorial.



Mathieu Monot
1^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique et Démocratie locale.
Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis.



Mirjam Rudin
Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. Vice-Présidente d'Est Ensemble, chargée de la Planification paysagère et de la Concertation citoyenne.



Hervé Zantman
Vie scolaire.



Nadine Castillou
Petite-enfance, Séjours vacances et Parentalité.



Salim Didane
Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire.



Leïla Slimane
Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative.



Vincent Loiseau
Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial.



Emma Gonzalez-Suarez
Logement.



Rida Bennedjima
Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville.



Alice Nicolle
Quartier Mairie-Hoche. Conseillère territoriale.



François Birbès
Quartier des Quatre-Chemins. Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne.



Françoise Kern
Tranquillité publique et Sérénité urbaine. Conseillère territoriale.



Nadine Amimar
Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique.



Charline Nicolas
Cultures, Mémoires et Patrimoines.



Bruno Carrère
Actions sociales et solidaires.



Sonia Ghazouani-Ettih
Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public.



Samir Amziane
Interpellation citoyenne, quartiers Église et Petit-Pantin- Les Limites.

Les conseiller(e)s de la majorité délégués



Zora Zemba
Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre.



Julie Rosenczweig
Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.



Nathalie Berlu
Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire.



Philippe Lebeau
Santé et Handicap.



Augustin Ignacio-Pinto
Démocratie et qualité alimentaire.



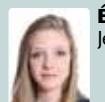
Hawa Touré
Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations.



Abel Badji
Sports et Relations avec les clubs sportifs.



Pierrick Amella
Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial.



Élodie Salmon
Jeunesse.



Marc Langlade
Centres de loisirs.



Rui Wang
Stationnement et Centre de supervision urbain.



Catherine Clément
Bien-être animal.

Les autres conseiller(e)s de la majorité



Christine Lehembre



Pierre-Dominique Pausiclé



Nadia Azoug
Vice-présidente du conseil départemental en charge de l'Enfance, de la Prévention et de la Parentalité.



Leïla Bedja



Frank Tikry



Delphine Cammal



Mélina Pelé



Antoine Bargas



Antoinette Lorange

Pour contacter et prendre rendez-vous avec vos élus : ☎ 01 49 15 40 00

La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin



Nadège Abomangoli
Conseillère territoriale.



Fabrice Torro

Groupe En avant Pantin!



Fabienne Jolles



Jean-Luc François



Geoffrey Carvalho

NSP



Dalila Slimani

Les autres élus



Patrice Bessac
Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris



Mathieu Monot et **Nadia Azoug**
Conseillers départementaux du canton Pantin Le Pré Saint-Gervais



Bastien Lachaud
Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin
bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr

**Groupe Socialiste,
Citoyens et Apparentés**

**Groupe Écologistes
et Solidaires**

Génération engagée

Parti communiste français

**La France insoumise-
Pouvoir vivre à Pantin**

Nous sommes Pantin

En avant Pantin !

**Belle rentrée... sauf à
la municipalité en échec !**



En cette rentrée scolaire, je tiens à remercier les agents communaux, ainsi que les associations et leurs bénévoles, pour les nombreuses activités qui ont animé Pantin tout l'été. Leur engagement est précieux pour notre ville.

Cependant, cette rentrée est assombrie par de nouveaux manquements municipaux. L'école de la ZAC du Port, baptisée Sophie-Germain, n'ouvrira pas le 1^{er} septembre malgré les promesses répétées. Lancée début 2018, il aura fallu près de huit ans pour espérer accueillir enfin les élèves en novembre 2025, voire en 2026 si de nouveaux retards surviennent. Ce fiasco, qui coûtera des millions d'euros à la ville, perturbe les enseignants, les parents et surtout les enfants, dont la scolarité et le bien-être sont directement affectés, en particulier si un changement d'établissement devait intervenir en cours d'année.

Autre inquiétude : l'abandon par le département de deux crèches, reprises par la ville pour 5 millions d'euros. Une charge qui alourdira notre dette sans garantie d'amélioration ni d'augmentation réelle du nombre de berceaux. Pourquoi Pantin a-t-elle accepté ce que d'autres communes ont refusé ? Où sont les informations sur les nouvelles structures ? Silence total, y compris vis-à-vis de l'opposition.

Enfin, la restauration scolaire reste un échec. Depuis un an, le nouveau prestataire ne convainc pas. La mairie promet dans les conseils d'école le retour d'une cuisine centrale, voire de cuisines propres dans chaque établissement, mais rien n'est concrètement engagé. De nouvelles illusions...

Avec les élus de mon groupe, nous considérons que l'éducation doit redevenir une priorité absolue et vous pouvez compter sur notre engagement à vos côtés.

Geoffrey Carvalhinho
Chef de l'opposition
Conseiller régional

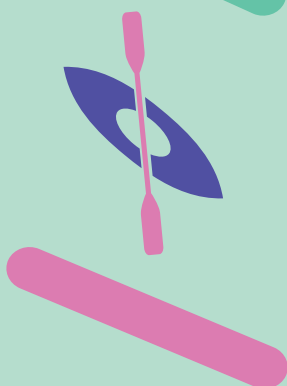
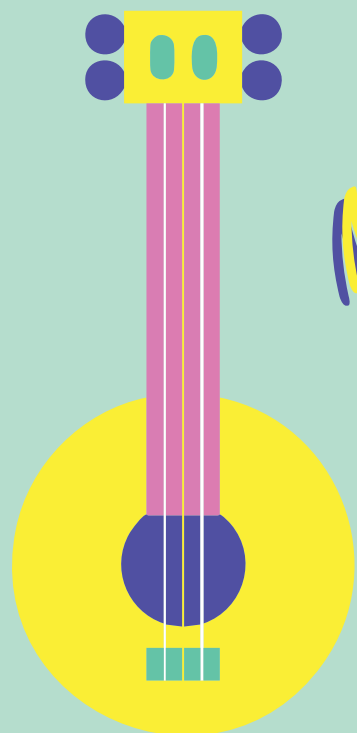
* Cette tribune traite uniquement de l'actualité municipale et ne s'inscrit pas dans le cadre d'une campagne électorale.

**En raison de l'approche des échéances électorales,
les groupes de la majorité municipale ne publieront pas leur tribune
d'expression politique jusqu'au scrutin de mars 2026.**

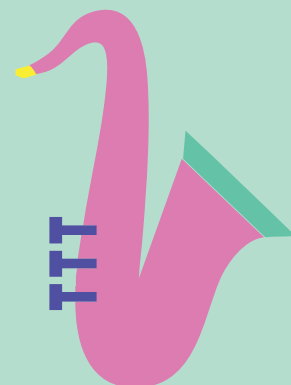
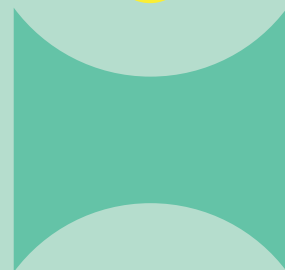
**Texte
non parvenu**

**Texte
non parvenu**

ville de
Pantin



**NOUVEAU
LIEU**



6 SEPT.

GYMNASE

MAURICE BAQUET

SALON

10H-18H

DES

ASSOCIATIONS

pantin.fr

